

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : sciences du langage

**Alternance codique entre l'arabe, le français et le kabyle dans
les conversations des facebookeurs de la wilaya de Bejaia**

Présenté par :

M. BENOUADEFEL Nabil
Mlle BILLALA Sabrina

Le jury :

M. LATOUI Farid, Directeur
Mme MOUNSI Lynda, Examinatrice
Mme BENAMSILI Sonia Présidente

Année universitaire
2016/2017

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement la personne sans qui ce modeste travail n'aurait pas pu voir le jour, M. LATOUI Farid qui nous a apporté son aide tout au long de cette recherche, par ces précieux conseils et son profond soutien.

Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer et d'examiner ce travail.

Enfin, un grand merci également pour tous nos amis(es) sur facebook et à toutes les personnes qui nous ont aidé à réaliser ce travail.

Dédicaces

C'est avec un immense plaisir et un profond respect que

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents

Mes deux frères : Smail et Ryad

Ma petite sœur Meriem

Mes tentes, mes oncles, mes cousins et cousines

Mes amis (es), Mazigh, Kaltoum, Nabil, Hakim, Assia,

Essaid, Ferial, Kahina, Assia (thiziri)

et à tous ceux qui m'ont vivement

Encouragé à réaliser ce travail.

Nabil

Dédicaces

A la mémoire de mon père

A ma chère maman

A mes frères : Lounes, Mokran, Akli

Et à mes sœurs Koukha et Sonia

A tout mes proches, cousins, cousines

Tantes et oncles, voisins et voisines

A toutes mes amies, Widad, Wassila

Que je dédié ce travail.

Sabrina

Sommaire :

Introduction générale :	6
Chapitre 01 : Le paysage sociolinguistique et l’alternance codique en Algérie	8
1. Les statuts des langues en Algérie	9
2. Alternance codique et contact de langues.....	11
3. L’alternance codique comme une nouvelle stratégie de communication chez les Algériens	16
4. La communication et le facebook.....	16
Chapitre 02 : L’Alternance codique dans les conversations béjaoui : types et fonctions	19
1. Présentation du corpus	20
2. La typologie de l’alternance codique	20
4. Les fonctions de l’alternance codique	26
Chapitre 03 : Analyse sociolinguistique de l’alternance codique	34
1. L’enquête sociolinguistique et la collecte d’informations	35
2. Analyse du questionnaire	35
3. La relations entre les variables	49
Conclusion	52
Bibliographie	55
Annexes	60

Introduction générale

Introduction générale

La situation sociolinguistique de l'Algérie se caractérise par l'existence de plusieurs langues nationales, les langues berbères, l'arabe algérien et l'arabe classique (S. RAHAL, 2002). Ce qui a eu une incidence sur les pratiques langagières des sujets parlants mais selon des proportions et caractéristiques d'une région algérienne à une autre.

« Le phénomène de l'alternance codique appelé aussi le code switching consiste en la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal d'énoncés appartenant à deux systèmes linguistiques ou plus » (J. GUMPERZ, 1989 : 73).

Dans notre travail nous allons intéresser à l'étude de l'alternance codique entre le kabyle, le français et l'arabe dans les conversations des facebookeurs de la wilaya de béjaia. En effet, nous avons remarqué d'emblée que leurs énoncés ne sont pas produits en une seule langue, mais plutôt en deux ou trois langues différentes (arabe, kabyle et le français). Nous nous intéresserons plus précisément aux messages qu'ils reçoivent ou envoient.

Ce qui a suscité notre intérêt particulier pour l'étude du langage des jeunes car nous voulons nous-mêmes comprendre comment et pourquoi est-ce que les jeunes sont amenés à alterner différents codes linguistiques.

A travers notre modeste travail de recherche, nous voulons apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Quelles sont les raisons qui amènent les facebookeurs béjaoui à alterner différents codes linguistiques dans leurs conversations ?
- Quelles sont les langues en présence dans les interactions écrites entre les interlocuteurs de ce réseau social? Quelle est la langue maternelle ces facebookeurs ? Quelle est la langue la plus utilisée dans leurs discussions et quelles sont les langues alternées par ordre de priorité ?
- Par quoi se caractérise le français des conversations sur les différents plans linguistiques ?
- Dans quelle mesure l'alternance codique permet-elle une communication plus ou moins réussie entre les interlocuteurs de facebook ? Est-ce que l'alternance codique permet réellement à ces jeunes de transmettre leurs messages ?

A cet effet, nous avons formulé un certains nombre d'hypothèses qui vont être vérifiées après l'analyse des résultats d'enquête sur le terrain :

- L'alternance codique serait un moyen qui permet de propager les cultures des langues alternées.
- Les facebookeurs recourraient à l'alternance codique pour exprimer des idées, des concepts facilement.
- Les facebookeurs recourraient à l'alternance codique pour contrer certains obstacles liés à la maîtrise plusieurs codes linguistiques.
- les utilisateurs de facebook n'accorderaient pas beaucoup d'importance au respect des règles orthographiques et grammaticales des langues utilisées.

Pour répondre à ces questions, nous comptons recueillir les conversations des facebookeurs qui accepteraient que nous accédions à leurs conversations et à leurs comptes. Nous allons par conséquent utiliser la méthode comparative pour déterminer les langues utilisées et ainsi que leurs proportions dans les interactions écrites. Nous aurons également besoin de recourir à la méthode contrastive pour l'explication des structures de quelques énoncés, comme nous allons mener une enquête de terrain en distribuant des questionnaires à questions semi-ouvertes dans le but de cerner les facteurs sociolinguistiques qui président aux phénomènes de l'alternance codique.

Pour atteindre notre objectif, nous devons suivre une méthode particulière, d'abord notre public ciblé sont des jeunes, au premier lieu nous effectuons une analyse, en rassemblant une vingtaine de discussions, qui sont produites par ces jeunes afin de faire une analyse et des interprétations. Par la suite nous allons distribuer un questionnaire, ce dernier sera composé d'une douzaine de questions, ces questions seront fermées, semi-ouvertes et ouverte afin de donner à ces jeunes la possibilité de s'exprimer dans différents contextes. A cet égard, Calvet souligne que « Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative. »(L.J Calvet et P. Dumont, 1999, P15)

Nous comptons organiser notre travail en trois chapitres dont le premier est consacré à la délimitation de notre cadre théorique et conceptuel, le deuxième chapitre sera réservé à l'analyse contrastive, et le troisième à l'analyse sociolinguistique

Chapitre 01

**Le paysage sociolinguistique et
l'alternance codique en Algérie**

La situation sociolinguistique en Algérie a attiré l'attention de plusieurs chercheurs car elle se caractérise par la présence et la coexistence de plusieurs langues (arabe, kabyle et le français), avec de multiples-variétés. C'est ce qui en a fait un terrain favorable pour les études sociolinguistiques.

1. Les statuts des langues en Algérie

Nous allons aborder les statuts des langues en présence sur le paysage linguistique algérien, en l'occurrence le berbère, l'arabe et le français.

1.1 Le berbère

Le mot berbère renvoie à la population du Maghreb. En effet « *le fond de la population du Maghreb est d'origine berbère, l'immense majorité des arabophones actuels ne sont que des berbères arabisés* ». (S. CHAKER, 1988 : 16)

Le berbère est la langue maternelle d'un grand nombre de locuteurs en Algérie, c'est une langue qui véhicule une culture et des traditions spécifiques. IBRAHIMI pense que « *cette situation berbérophone qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et des pratiques culturelles spécifiques* ». (T. IBRAHIMI, 1997 : 24). Cette langue est composée de différentes variétés, telles que le kabyle, le chaoui, le mozabite et le tergui,.... Le kabyle est la variété la plus parlée par la population berbérophone en Algérie. Au début, cette langue n'a aucun statut, elle était réservée uniquement pour les situations informelles, tel que la maison, dans la rue,... car « *l'Etat a exercé une censure sévère sur toutes les activités artistiques et culturelles en langue berbère* » (S. DEKKAR, 2011-2012 : 17). C'est en effet, après un long combat revendicatif s'étalant du printemps berbère de 1980 jusqu'au boycott scolaire de 1995 et le printemps noir dans les années 2001 que le pouvoir algérien a reconnu le berbère comme langue nationale en 2002. Par la suite une langue officielle en 2015.

1.2 l'arabe dialectal

Il est appelé aussi Arabe Algérien ou darja. Il est la langue maternelle de 85% de la population selon yacine Derradji (Moussaouer A., 2014 : 21). Cette langue ne possède aucun statut, elle est spécialement réservée pour les communications quotidiennes.

1.3 l'arabe classique

Appelé aussi arabe littéraire ou moderne, il est la langue du Coran. En effet, comme le constate Ambroise Queffele « *l'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de sacralité* » (Queffele A., 2002 : 34). C'est une langue enseignée à l'école dès le primaire, elle n'est pas utilisée dans la vie quotidienne. Par contre elle est utilisée dans des situations formelles, dans des administrations...

Après l'indépendance de l'Algérie, le chef de l'Etat, M. BENBELLA, a imposé l'arabisation de toutes les écoles primaires, en déclarant que « *l'arabisation est nécessaire car il n'y a pas de scolarisation sans arabisation* ». Le pouvoir algérien n'a pas limité l'arabisation seulement dans l'école primaire, mais il a exigé son officialisation. Par la suite, l'arabe classique est devenu la langue nationale de l'Algérie. D'après CHERIGUEN « *c'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie, ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les « principes » généraux régissant la société algérienne* » (Cheriguen F.1997 : 62-63). Ainsi, L'article 05 de la constitution de 1963 considère que « *la langue arabe est la langue nationale et officielle de l'Etat* ».

1.4 Le français

La langue française est considérée comme la première langue étrangère au pays et comme une langue internationale. Le français est fortement utilisé dans les institutions économiques, administratives et le secteur de l'enseignement, cela est dû à la présence

coloniale française sur le territoire algérien pendant 132 ans, en effet, « *le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Mais ce statut officiel reste absolument théorique et fictif, en effet, jusque dans les années 70, le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française* » (Queffelec A., Derradji Y. 2002 : 36).

Caubet, ajoute et confirme l'importance de langue française en disant que c'est une « *langue étrangère ou parfois 1^{ère} langue étrangère, n'a pu non plus d'existence officielle, mais a un statut très haut pour une grande partie de la population, puisqu'il donne accès à des exemples qualifié et prestigieux, à des portes de responsabilités et à une culture reconnue, il est également nécessaire à l'université pour toutes les études scientifiques et économiques* » (CAUBET D., 2002 : 118).

2. Alternance codique et contact de langues

L'Algérie est considérée comme un pays plurilingue, à diversité linguistique et culturelle. Cette situation met en contact trois langues différentes, notamment le berbère, l'arabe et le français, et leurs variétés. Plusieurs domaines sont touchés par le phénomène de contact de langues, dont celui qui nous intéresse, en l'occurrence le réseau social, facebook.

2.1 Le contact de langues

Selon DUBOIS, le contact de langues est « *la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues*'' (DUBOIS, 1994 :115). En effet, le contact de langues, c'est le fait de recourir à l'utilisation de deux ou plusieurs langues.

Des divers phénomènes linguistiques sont issus de contact de langues, exemple de l'alternance codique, l'interférence.

2.1.1 Le bilinguisme

TITON propose une définition et considère le bilinguisme comme « *la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle* » (Titon, 2014 : 143)

Le dictionnaire linguistique Jean DUBOIS affirme que le bilinguisme est la capacité de s'exprimer alternativement dans deux langues différentes. Le bilingue est la personne qui connaît ou qui parle parfaitement deux différentes.

Quand il s'agit de l'usage ou de la maîtrise de plus de deux langues, par les locuteurs, on parlera d'un autre aspect qui est le plurilinguisme.

2.1.2 La diglossie

Le terme *diglossie* est apparu en France, sous la plume de Jean Psichari. Henry BOYER a utilisé dans son ouvrage « Introduction à la Linguistique », une définition au terme diglossie, proposé par PSICHARI dont ce dernier l'a défini comme « *une configuration dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre* » (PSICHARI, cité par, BOYER, H. 2001 : 48).

Par la suite ce terme est réapparu encore une fois en Amérique, en 1959, dans un article célèbre de Ferguson, où il a affirmé qu'il y a diglossie quand deux variétés sont en usage dans une société. L'une est haute, réservée à l'écrit, tandis que l'autre est basse réservée à l'orale. De son côté, FISHMAN ne l'a pas limitée seulement à l'usage de deux variétés d'une langue, mais il y a diglossie quand deux langues sont en distribution fonctionnelle, complémentaire.

2.1.3 L'interférence

Un individu dans une situation de communication utilise une langue, d'un moment à l'autre il intègre des segments d'une autre langue. KAHLOUCHE a proposé une définition à

ce concept, en disant que l'interférence est « *une unité, un ensemble d'unités ou un mode d'agencement des unités d'une langue A est utilisé dans une langue B* » (Kahlouche R., 1993 : 75). URIEL WEINREICH à son tour, a proposé une définition plus large du concept de l'interférence, selon lui ; le mot d'interférence désigne « *un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire, la parenté, couleurs, temps...etc.* » (.WEINREICH U. cité par J. CALVET, 1996 : 23).

2.1.4 L'emprunt :

La situation de contact du kabyle avec le français et arabe engendre un autre phénomène en l'occurrence. Ce concept est utilisé pour décrire des unités lexicales d'une langue A adoptées par la langue B.

Dubois souligne dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, « *qu'il y a emprunt linguistique quand un parlé 'A' utilise est finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parlé 'B' et que 'A' ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* ». (DUBOIS, 1994 : 30).

LOUISE DERROY pense que l'un « *des faits les plus fréquemment signalés est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifié) dans le contexte d'une autre, c'est le mécanisme bien connu de l'emprunt* » (D. Louise, 2000 : 90)

En Algérie, l'emprunt à la langue française occupe une place très importante dans le parler des gens. Une série de termes sont intégrés dans le vocabulaire de tous les jours quoi que ce soit arabe ou kabyle. Ces emprunts subissent des transformations sur le plan phonétique et morphosyntaxique.

2.1.5 Mélange de codes “code mixing”

Ce phénomène découle également du contact entre les langues. Il se caractérise par le transfert des unités linguistiques d'une langue dans une autre, en respectant des règles fonctionnelles et formelles de la première. HAMERS et BLANC ont défini le code mixing comme : « *une stratégie de communication, mais dans laquelle le locuteur de Ly à quelque niveau linguistique que ce soit, ces éléments ne sont pas intégrés au système linguistique de Ly, sinon ils seraient considérés comme des emprunts* ». (HAMERS J. et BLANC M., 1983 : 189).

Le code mixing est apparu comme une nouvelle stratégie de communication, il est souvent présent dans les pratiques langagières des algériennes. Sa présence ne prouve pas l'incompétence ou la limite du bagage linguistique possédé par ces individus, puisqu'ils recourent au mélange de codes d'une manière inconsciente, pour le but de répondre à leurs besoins communicationnels.

2.2 L'alternance codique

Nous allons donner quelques définitions de l'alternance codique et par la suite présenter ses différents types.

2.2.1 Définition de l'alternance codique

L'alternance codique est omniprésente dans toutes les conversations des algériens, ils alternent le français, le kabyle et l'arabe dans une même conversation et parfois dans un même énoncé. Scotton Carol et Ury M. ont défini l'alternance codique comme « *l'utilisation de deux variétés ou plus dans la même conversation ou la même interaction* » (Scotton C., et Ury M., 2004 : 19).

Plusieurs recherches sont faites dans ce domaine, et les travaux de GUMPERZ ont une place très importante, ce dernier a défini l'alternance codique comme « *juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes, ou sous-*

systèmes grammaticaux différents » (J. Gumperz, 1989 : 57). GUMPERZ montre clairement que l'alternance codique ne se limite pas seulement au passage d'une langue à une autre, mais cela peut s'effectuer également avec une variété à une autre.

Le recours à l'alternance codique ne reflète pas seulement l'incompétence d'un individu, mais parfois, ce dernier montre ses capacités de maîtrise de plusieurs langues. A ce propos KONNAS confirme cela, en disant que c'est « *une stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes. Les interlocuteurs peuvent être experts dans les deux langues, c'est le cas de l'alternance de compétence qui constitue une manière d'assurer la communication sociale, s'ils ne le sont pas, il s'agira donc d'alternance d'incompétence* » (Konnas C., 1994 : 31).

2.2.2 Les types de l'alternance codique

Beaucoup de gens recourent à l'alternance codique à n'importe quel moment, à la télé, dans la rue, et on remarque un peu plus ce phénomène surtout sur le réseau social, facebook. L'utilisation de l'alternance codique dans des situations de communications de ces facebookeurs, prend trois formes différentes, qui sont présentés comme suit :

- Alternance intra-phrastique : dans ce cas là, l'individu doit avoir une maîtrise parfaite de règles des langues alternées. Cela se fait à l'intérieur d'une même phrase. MOREAU confirme qu'on appelle alternance intra-phrastique « *lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* » (Moreau M., 1997 : 32)
- Alternance inter-phrastique : ce type consiste que les segments alternés doivent être des unités plus longue, soit des phrases ou des fragments de discours. MOREAU affirme que l'alternance inter-phrastique « *est une alternance de langue au niveau d'unité plus longue, de phrases ou de fragments de discours* ». (Moreau M., 1997 : 32-33)

- Alternance extra-phrastique : ce type là est moins utilisé par rapport aux autres, il consiste à alterner des expressions idiomatiques ou des proverbes. MOREAU en affirmant cela “*on a une alternance extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes*” (Moreau M., 1997 : 33).

3. L’alternance codique comme une nouvelle stratégie de communication chez les algériens

L’Algérie fait partie des pays plurilingues, est caractérisée par l’existence de trois langues, avec différentes variétés. Cette situation permet aux algériens de s’exprimer en utilisant des codes linguistiques différents. L’usage de ces langues ne se limite pas juste ici, puisque, y en a ceux qui alternent deux ou plusieurs codes dans une même conversation.

L’alternance codique est souvent présente dans les discussions des algériens, plus précisément sur le réseau social facebook. Cet nouvelle espace de communication permet à ces gens de faire des échanges quotidiennement. Le recours à ce phénomène aide ces derniers à transmettre clairement leurs idées, messages, dont ils le considèrent comme une nouvelle stratégie de communication.

Cette stratégie de communication est positive pour les compétent et les incompetents, dont les premiers recourent à l’alternance codique pour garantir une communication claire, prouver ces compétences acquises dans différentes langues (arabe, le français et le kabyle). Alors que les seconds recourent à l’alternance codique pour cacher leurs lacunes et leurs insuffisances en l’une des ces langues.

4. La communication et Facebook

Le facebook est un moyen de communication moderne instantané qui permet de communiquer avec plusieurs personnes en même temps.

4.1 La communication

Nous allons dans cette partie définir la communication et déterminer ses éléments.

4.1.1 Définition de la communication

La communication est le fait d'utiliser un code, dans le but de transmettre des informations. JOSEPHE affirme que : « *il y a communication lorsqu'on donne une signification aux signes d'une autre personne. Toujours, la communication humaine est déformé par les parasites, se produit dans un contexte à un certain effet et comporte une possibilité de rétroaction* » (Joseph A. 1993 :05).

DUBOIS pense que « *la communication est le fait qu'une information est transmise d'un point à un autre (lieu ou personne). Le transfert de cette information est fait au moyen d'un message qui a reçu une certaine forme* » (J. Dubois, 1994 : 197).

4.1.2 Les éléments de la communication

Dans chaque communication, six éléments doivent être présents. BOYER souligne qu'« *un message produit par un émetteur (distributeur) en direction d'un récepteur (destinataire), le contexte auquel renvoie le message, le contact/canal et en fin le code* » (Boyer H., 1996 : 52). Ces éléments sont :

1. Emetteur : c'est la personne qui envoie le message, il peut être un individu ou un groupe d'individu.
2. Le récepteur : c'est celui qui reçoit le message, il peut être un individu ou un groupe d'individu.
3. Le message : c'est l'ensemble d'informations que l'émetteur envoie au récepteur.
4. Le code : c'est un ensemble de signe, ces derniers peuvent être des sons (codes linguistiques), des signes écrits, des signes gestuels, mimiques, ...
5. Le référent / contexte : chaque communication se défère d'une autre à propos de changement de la situation de l'émetteur et le récepteur, le temps, le lieu.

6. Canal : c'est l'outil à laquelle l'émetteur recourt pour transmettre son message, (auditif, visuel ou audiovisuel).

4.2 facebook :

Les réseaux sociaux regroupent un ensemble de sites internet qui permet d'avoir des amis, d'acquérir de nouvelles connaissances, il constitue un lieu d'interaction. Le facebook est l'un des réseaux le plus important dans le monde. Il est défini comme un réseau social en ligne, il est créé en 2004 par M. ZUCHERBERG à l'université Harvard. Le facebook permet à des gens de rester en contact avec leurs amis, familles..., il permet également de publier ou de commenter des images, des photos, des vidéos, des publications...

En 2015, le facebook a enregistré plus d'un milliard d'utilisateur. Cette nouvelle aire de communication met en contact tout le peuple du monde, chacun à sa propre langue. Ce qui attire notre attention c'est que ces gens là ne se limitent pas seulement à l'usage de leur propre langue pour transmettre leurs messages, par contre, ils se dirigent souvent à alterner deux ou plusieurs langues dans une même conversation. Et chacun à ses propres raisons. Le recourt à l'alternance codique dans ce domaine a déclenché notre curiosité d'étudier ce phénomène.

Chapitre 02

**L'alternance codique dans les
conversations des facebookeurs béjaoui :
Types et fonctions**

Ce chapitre est consacré à l'analyse des conversations recueillies auprès des facebookeurs qui ont accepté de répondre à nos requêtes et de coopérer avec nous et qui ont tendance à mettre en contact trois langues différentes, en l'occurrence kabyle, français et l'arabe dans une même interaction. En effet, l'alternance codique ou le passage d'une langue à une autre ne se fait d'une manière arbitraire, mais au contraire plusieurs fonctions la régissent et divers facteurs motivent l'apparition de ce phénomène. C'est ce qu'on verra à travers l'analyse que nous allons développer en étudiant notre corpus dans ce chapitre.

1. Présentation du corpus

Nous avons mené une enquête auprès des facebookeurs. Notre recherche a consisté à analyser des énoncés produits par ces derniers sur Facebook. Et nous avons choisi l'analyse contrastive pour mener à bien cette recherche.

Notre corpus est constitué de 21 conversations, recueillies auprès des utilisateurs de facebook. Nous avons rencontré pas mal d'obstacles et de problèmes durant la collection des données, car certains enquêtés ont refusé de nous aider, et ils nous répondent que ces conversations sont personnelles, également y en a ceux qui sont d'accord, mais à la fin, ils nous ont donné aucune conversation.

2. La typologie de l'alternance codique

Le recourt à l'alternance codique entre l'arabe, le kabyle et le français, dans les conversations donne l'occasion à l'apparition de plusieurs types d'alternance : entre deux tours de paroles ou à l'intérieur d'un tour de parole. Ce dernier peut être alternance inter-phrastique, intra-phrastique ou extra-phrastique.

2.1. Alternance codique entre deux tours de paroles

Ce type d'alternance est moins fréquent dans notre corpus, il est concrétisé par le passage de l'interlocuteur d'une langue à une autre entre deux interventions. Plusieurs facteurs qui motivent le recours à ce type d'alternance codique. Voici quelques cas d'alternance codique, de ce type, relevé dans notre corpus.

Conversation n° 1 : les interlocuteurs sont représentés par les pseudonymes Billa et Sissa :

Extrait de la conversation N°.01	Erreurs	Type d'erreur	Correction
Billa 01 : adassat azeka ? (<i>tu viendras demain</i>)	+ Je sait pas	+Grammatical	+ Je ne sais pas
Sissa 01 : <u>je sait pas</u> , <u>mes</u> je ne pense pas	+mes	+Orthographique	+ mais
Billa 02 : il faut venir, on prépare l'exposé			
Sissa 02 : izemar el hal adassagh, amedla3igh. (<i>peut-être que je viendrais, je t'appellerai</i>).			

Dans la conversation n°01, les deux locutrices passent d'une langue à une autre dans chaque tour de parole, Billa 01 a posé une question en kabyle dans son premier tour de parole, alors que Sissa 01 réponds en français. Par la suite Billa 02 intervient en français dans son deuxième tour en s'adaptant au langage de son interlocutrice, mais Sissa 02 dans son deuxième tour a prononcé son énoncé en kabyle dans le but de donner plus de clarté et de précision.

En ce qui concerne les erreurs commises, nous constatons deux erreurs, l'une est grammaticale, la seconde est orthographique.

Conversation n°2 : les interlocuteurs sont Nihal et Saïd :

Extrait de la conversation N°. 02	Erreurs	Types d'erreurs	Correction
Nihal 01 : je suis fatiguée, cette année y avait trop de modules.	+ sa sera	+morphologique	+ ça sera
Saïd 01 : oui <u>tas</u> raison.			
Nihal 02 : cette année <u>sa sera</u> ma dernière, je vais travailler.			
Saïd 02 : d'chou atkhedmet tachikhet ? (<i>travaille-tu comme enseignante ?</i>).			
Nihal 03 : oui, d'ailleurs j'ai raté un poste contractuel.	+tas	+morphologique	+ t'as

Dans la conversation n°02, nous remarquons que Nihal garde l'usage de la langue française dans tous ses tours de paroles. Alors que Saïd intervient dans son premier tour en

français, en s'adaptant à son interlocutrice, puis dans son deuxième tour de parole, il a posé une question en kabyle, et ce changement de langue s'est fait dans le but d'exprimer son intention et de renforcer une interrogation.

Une erreur est commise par chaque locuteur dans cette conversation, dont le type d'erreur est morphologique.

Conversation n° 3 : les interlocuteurs sont Hakim et Nassim.

Extrait d'une conversation N°.03	Erreurs	Type d'erreurs	Correction
Hakim 01 : Akhira yahviv andalak ? (<i>bonjour mon ami, t'es où ?</i>)	+ tu peut	+morphologique	+ peux
Nassime 01 : 3esselama, a9lin g kham. (<i>bienvenu, je suis à la maison</i>).	+ ramené à moi	+syntaxique	+ me ramener
Hakim 02 : <u>tu peut ramené à moi</u> le cahier de l' <u>hestoire</u> ?			
Nassime 02 : akka chuiya adaligh. (<i>je viendrai dans un instant</i>).	+ hestoire	+ syntaxique	+ d'histoire
Hakim 03 : merci mon <u>amis</u> ayedafet thayi. (<i>tu me trouveras là-bas</i>)	+ amis	+ grammatical	+ ami

Dans la conversation (03) la langue kabyle est la langue de base, elle porte sur des questions et des réponses, Hakim intervient dans son premier tour de parole en kabyle, puis il change la langue dans son deuxième tour où il est intervenu en langue française. Alors que dans son troisième tour de parole, il a alterné les deux langues. Cependant, Nassime, il a gardé la même langue dans toutes ces interventions, qui est le kabyle.

Ce que nous constatons c'est que les compétences de Hakim en langue française est très insuffisante, en effet, il a commis plusieurs erreurs, morphologiques, syntaxiques, grammaticales.

2.2. L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole

La grande majorité de nos conversations collectées appartiennent à ce type d'alternance codique. Il se manifeste à l'intérieur d'un tour de parole, ce qui veut dire qu'elle peut apparaître à l'intérieur d'une même phrase ou entre deux ou plusieurs phrases. L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole peut se présenter en 03 types différents, peut être alternance intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique.

2.2.1. Alternance inter-phrastique

Ce type n'est pas trop présent dans notre corpus. Dont les locuteurs interviennent avec deux langues différentes et se manifeste entre deux phrases dans le même tour de parole.

Conversation n° 4 : les interlocuteurs de cette discussion sont Samira et Sonia.

Extrait d'une Conversation N°.04	Erreurs	Types d'erreur	Correction
Samira 01 : ta famille <u>Sava</u> ,			
Sonia 01 : cava pour le moment, athan t3ichan kan daya(<i>ils vivent c'est tout</i>).	+ sava	+orthographique	+ ça va
Samira 02 : Medan akk akken(<i>c'est pareil pour tout le monde</i>), l'essentiel c'est la <u>sante</u> .	+ sante	+orthographique	+ santé

On constate la présence de deux langues différentes à l'intérieur d'un même tour de parole dans la conversation (04). D'abord Samira produit son premier énoncé en français alors que Sonia a alterné entre le français et le kabyle dans son premier tour de parole, la première phrase en français (ça va pour le moment) et la seconde en kabyle (athan t3ichen kan daya). En s'adaptant au langage de Sonia, Samira produit également son deuxième tour de parole en deux langues, français et le kabyle. La première phrase s'est énoncée en kabyle (medan akk akken), alors que la seconde est en français (l'essentiel c'est la santé).

Conversation n° 5 : les protagonistes sont Mohamed et Ryma.

Extrait d'une conversation N°.05	Erreurs	Types d'erreurs	Correction
Mohamed 01 : le malheur il n'a pas eu de bons relevés de notes.	+ modifié	+morphologique	+modifier
Ryma 01 : lokan jabli wahed mlih(<i>s'il me ramenait un bon relevé</i>), je vais le <u>modifié</u> .	+ va	+morphologique	+vas
Mohamed 02 : 3labiha 9oltlo tedebber wahed(<i>c'es pour cela que tu as lui demandé de ramener un relevé</i>) comme ça tu <u>va changé</u> seulement le nom	changé		changer

La conversation (05) contient deux langues différentes, l'arabe et le français. Mohamed dans son premier énoncé, il a utilisé uniquement la langue française, alors que Ryma alterne l'arabe et le français, la première phrase s'est produite en arabe (lokan jabli wahed mlih), tandis que la seconde est en français (je vais le modifier). Mohamed également dans son deuxième tour de parole a suivi la même structure que Ryma, il a alterné entre le

français et l'arabe, avec deux phrases successives, la première en arabe (3labiha 9oltlo tedeber wahed), la seconde en français (comme ça tu change seulement le nom).

2.2.2. Alternance intra-phrastique :

Ce type d'alternance est très fréquent dans notre corpus. L'alternance intra-phrastique apparaît dans la même phrase à l'intérieur d'un même tour de parole.

Conversations n° 6 : les interlocuteurs sont Samia et Lynda.

Extrait d'une conversation N°.06	Erreurs	Types d'erreurs	Correction
Samia 01 : 3andi une cousine wessemeha Lynda tu <u>le connait</u> ? (<i>j'ai une cousine qui s'appelle Lynda</i>).	+le	+ grammatical	+ la
Lynda 01 : hhh même anna 3andi une cousine isemeha Samia. (<i>hhh même moi, j'ai une cousine qui s'appelle Samia</i>).	+connait	+morphologique	+connais

La langue de base dans cet extrait d'une conversation est l'arabe. Les deux locutrices alternent entre le français et l'arabe dans chaque énoncé produit dans leurs tours de parole. Samia la première qui intervient d'abord en arabe puis elle a intégré des éléments qui appartiennent à la langue française (cousine, tu le connait) dans son même en énoncé. Le tour de Lynda l'a ouvert en français, par la suite, elle a intégré des éléments de la langue arabe, tout cela se manifeste dans une seule phrase.

Conversation n° 7 : les interlocuteurs sont Amel et Lynda.

Extrait d'une conversation N°.07	Erreurs	Types	Correction
Amel 01 : amek(<i>alors</i>) qu'est ce que tu fais.			
Lynda 01 : gnagh jusqu'à 10h et quand je me suis <u>réveillé</u> j'ai eu mal au ventre, zighzigh, y avait une fête dagi g tadarth à 13h, comme je suis malade, je suis resté <u>a</u> la maison et j'ai gardé Ania(<i>je me suis dormi jusqu'à 10h et quand je me suis réveillée j'aurai mal au ventre, je me suis tourné au tour, y avait une fête à notre village à 13h, comme je suis malade, je suis resté à la maison et j'ai gardé Ania</i>).	+réveillé + à	+grammatical +syntaxique	+Réveillée + à
Amel 02 : ok, bechefa 3lik. (<i>bonne rétablissement</i>).			

Dans cet extrait, on constate la présence de trois langues différentes (arabe, français et kabyle), dont le français est la langue de base. Amel alterne entre le l'arabe, le français et le kabyle dans ces énoncés. Alors que Lynda, elle a fait un va-et-vient entre le français et le kabyle dans son tour de parole, avec la domination de l'usage de la langue française. Ce changement de langue est fait dans le but de rendre le message plus clair et compréhensif.

2.2.3. Alternance extra-phrastique :

Ce type d'alternance est rarement retrouvé dans notre corpus. Il consiste à l'intégration des proverbes, des expressions idiomatiques. Les formules d'invocation de dieu est plus utilisé par rapport à d'autre formules ou des proverbes, telles que (inchallah, wellah, hamdouallah...). C'est ce que l'extrait suivant nous montre :

Conversation n° 8 : les interlocuteurs sont représentés par les pseudonymes Nabil et Migho.

Extrait de la conversation N°.08	Erreurs	Types d'erreurs	Correction
Nabil 01 : alors demain inchallah(<i>si Dieu le veut</i>) tu iras <u>a</u> la fac. Migho 01 : wellah(<i>je tu jure</i>)je ne sais pas Nabil 02 : ok, moi c'est possible que j'aille le lundi inchallah(<i>si Dieu le veut</i>). Migho 02 : inchallah(<i>si Dieu le veut</i>). on verra.	+ a	+syntaxique	+ à

Dans cet extrait les deux locuteurs ont produit tous leurs énoncés en français, à part quelques formules d'invocation de dieu qui sont intégrés à l'intérieur, telles que : inchallah et wellah. La présence de ces expressions est souvent pour but de marquer l'identité des interlocuteurs.

Conversation n° 09 : les interlocuteurs sont Kenza et Soufiane.

Extrait de la conversation N°.09	Erreurs	Type d'erreurs	Correction
Kenza 01 : je te laisse <u>reposé</u> , peut-être je t'ai fatigué Soufiane 01 : non pas du tout, <u>je suis</u> pas fatigué de toi Kenza 02 : si yakhi 9arnasse ,idha zada el chayoo 3en hadihi in9alaba ila thidihi. Donc je m'excuse. Soufiane 02 : t'inquiète y a rien.	+reposé +je suis	+syntaxique +lexical	+reposer +je ne suis

Dans l'extrait (N°09) on trouve que les deux locuteurs ont produit leurs premiers tours totalement en français. Mais on constate l'appariation de l'alternance codique dans le deuxième tour de parole de Kenza (Kenza 02), où elle a intégré un proverbe en arabe puis elle a ajouté une petite expression en français. Alors que Soufiane garde l'usage de la langue française dans toutes ces interventions.

3. Les fonctions de l'alternance codique

Le passage d'un locuteur ou d'une locutrice d'une langue à une autre dans un énoncé ne s'effectue pas par coïncidence, bien au contraire plusieurs objectifs sont visés et différentes fonctions à distinguer

John GUMPERZ a dégagé six fonctions principales de l'alternance codique à savoir : les citations et le discours rapporté, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, les répétitions, la modalisation d'un message et la personnalisation *versus* objectivation. (Gumperz J., 1989a :73)

A côté de ces fonctions, d'autres chercheurs, tels que François GROSJEAN, Georges LÜDI, Bernard PY et Shana POPLACK ont proposé des fonctions de l'alternance codique complémentaire avec celles de GUMPERZ.

Avec l'étude de notre corpus, nous avons pu repérer les fonctions suivantes :

3.1. Les répétitions

Cette fonction sert à la clarification des messages afin qu'ils soient bien compris. Elle correspond au passage d'une langue à une autre dans un même énoncé, ce qui veut dire, en exprimant un message par telle langue, puis, juste après on le répète avec une autre langue, et cela peut se faire avec des modifications, ou on le traduit mot par mot sans changer l'idée et le sens.

Rabah KAHLOUCHE, a montré l'importance de la répétition, dont elle permet également d'attirer l'attention de l'interlocuteur, *“en effet, un lexème français qui surgit brusquement dans une phrase kabyle attire l'attention de l'auditeur beaucoup plus que ne le ferait un mot kabyle que l'auditeur a l'habitude d'entendre”*(R. Kahlouche, 1985 :118).

Conversation n° 10 : les interlocuteurs sont Katia et Kamel.

Extrait de la conversation N°.10	Erreurs	Types	Correction
Katia 01 : ihe9a wighed 17 <u>la moyen</u> gh le français. (<i>ma moyenne en langue française est 17</i>) Kamel 01 : et la demande que je t'ai fait, t'as eu combien ? <i>achehal idewit</i> ?	+La moyen	+Syntaxique	+ la moyenne

Dans l'extrait (N°10), on trouve une réitération au niveau de tour de parole de (Kamel 01). Dont ce dernier a traduit littéralement en kabyle (*achehal idewit*), une question qu'il a posée au début en français (t'as eu combien). Le but de Kamel est de rendre sa question plus claire afin que le message soit bien passé. Surtout que Katia parle sur sa moyenne.

Conversation n° 11 : les interlocuteurs sont Adel et Ali.

Extrait de la conversation N°.11	Erreur	Types d'erreurs	Correction
Adel 01 : et ton entretien ça <u>été</u> comment ? Ali 01 : ça va bien passé, un <u>peut</u> stressé, mais <i>i3eda</i> (<i>passé</i>) bien.	+été + peut	+Morphologique + syntaxique	+était + peu

Le sujet de l'extrait (N°11) se porte sur une question et une réponse, dont le sujet est « l'entretien ». C'est Adel qui pose une question exclusivement en français, puis Ali dans sa réponse on constate la présence d'une réitération au niveau de l'expression prononcé au début en français (passé), par la suite il l'a répété une autre fois mais avec le kabyle (*i3eda*). C'est ce qui représente une traduction littérale, et le but cette répétition est d'assurer sa réponse.

3.2. Désignation d'un locuteur

Cette fonction se manifeste en général au début d'une conversation ou à la fin, quand on s'adresse un message à quelqu'un en appellatif qui lui désigne. C'est ce qui nous démontre ces extraits suivants :

Conversation n° 12 : les interlocuteurs sont Bilal et Kenza

Extrait de la conversation N°.12	Erreurs	Types	Correction
Bilal 01 : bonjour ale3mer (<i>bonjour mon âme</i>) Kenza 01 : sbah el nour chéri, <u>sava</u> ? (<i>bonjour chéri</i>).	+sava	+syntaxique	+ ça va

Dans l'extrait (N°12) on remarque la présence de l'alternance codique dans les deux tours de parole de nos locuteurs, plus exactement se fait au niveau de la désignation de l'interlocuteur (ale3mer). D'abord (Bilal 01) ouvre son tour de parole en français, puis, il a changé le code quand il prononcé son interlocuteur. Tandis que (Kenza 01) commence son tour de parole en arabe, puis elle le fini en français en désignant son interlocuteur (chéri).

Conversation n° 13 : les interlocuteurs sont Nassime et Rachid.

Extrait de la conversation N°.13	Erreur	Types	Correction
Nassime 01 : azul(<i>salut</i>) a mon ami, ça va ? Rachid 01 : hmdlh(<i>louange à Dieu</i>) et toi khouya(<i>mon frère</i>) ? Nassime 02 : ça va, <u>sa</u> marche merci	+Sa	+syntaxique	+ ça

L'extrait (N°13) démontre l'existence de l'alternance codique dans les deux énoncés de (Nassime 01) et (Rachid 01). L'un a alterné entre le français et le kabyle, par contre l'autre entre l'arabe et le français. Cette alternance est utilisée pour désigner l'interlocuteur.

3.3. Le discours rapporté

Un locuteur quand il raconte ou il rapporte les paroles d'autrui, il n'est pas obligé de garder la même langue dans laquelle ils ont été énoncé, mais il est libre de choisir un code qui lui convient.

Conversation n° 14 : les interlocuteurs sont Amina et Feriel.

Extrait de la conversation N°.14	Erreurs	Type d'erreurs	Correction
Amina 01 : cc le prof de traduction concernant l' <u>heur</u> yenass (son heure)? Feriel 01 : oui inad <u>on vas</u> la <u>remplacé</u> azeka <u>a</u> 11h. (oui le prof a dit « on la remplace demain à 11h »).	+heur +on vas +remplacé +a	+syntaxique +morphologique +morpho-syntaxique. +syntaxique	+heure +on va +remplacer +à

L'extrait de la conversation (N°14), contient des paroles de l'un des profs de la langue française, rapporté par l'une de ces étudiantes. (Amira 01), était absente ce jour là, et puis, elle pose une question en français pour son amie, pour savoir ce que leur prof a dit pendant son absence, alors que (Feriel 01), passe de français au kabyle pour lui répondre et transmettre le

message de son prof. Donc l'alternance codique ici concerne les paroles rapportées par (Ferial 01).

Conversation n° 15 : les interlocuteurs sont Karim et Salim.

Extrait de la conversation N°.15	Erreurs	Type d'erreurs	Correction
Karim01 : ahela amek tezrit samir? isse9ssad felak iteli. (tu as vu samir? Hier, il tucherchais)	+ à	+syntaxique	+ à
Salim 01 : salut, oui je l'ai vu inayid(<i>il m »a dit</i>)madasset tu nous donne un coup de main a la dale, nighass (je lui ai dit) je ne te promet de rien, mais c'est possible.	+dale +promet	+syntaxique +morphologique	+ dalle +promets
Karim 02 : ah d'accord, même moi, inayid(<i>il m'a dit</i>) viens			

Dans l'extrait (N°15), (Salim 01) raconte à Karim les détails d'une discussion qu'il a eu avec Samir. Dans le premier tour de parole de (Karim 01), il raconte ces paroles et celles de Samir en alternant entre le kabyle et le français. Et en remarque que les verbes locutoires « inayid » (il m'a dit) et « nighass » (je lui ai dit) sont prononcés uniquement en kabyle.

3.4. La résolution d'une déficience lexicale

Les compétences linguistiques jouent un rôle dans le recours à l'alternance codique, dans cette fonction est très présente dans notre corpus. Un individu recourt à l'alternance codique lorsqu'un mot ou une expression lui échappe. Donc il fait appel à d'autres langues pour combler ce manque là. En générale les termes alternés viennent de domaine technique et scientifique, ou bien des termes que la langue kabyle ne les possède pas.

Conversation n° 16 : les interlocuteurs sont Salah et Amine.

Extrait de la conversation N°.16	Erreurs	Type d'erreurs	Correction
Salah 01 : l'accident de notre cousin <u>sa me</u> fait vraiment <u>bouleversé</u>	+sa me	+morphosyntaxique	+m'a
Amine 01 : laisse <u>tombé</u> le passé « rebi yerhamhou (<i>que Dieu lui accord sa miséricorde</i>) et concentre toi sur tes examens.	+bouleversé +tombé	+grammaticale + syntaxique	+bouleversée + tomber
Salah 02 : oui obligé			
Amine 02 : on espère bien que <u>se</u> sera plus facile, rebbi yekoun me3ak(<i>Dieu</i>	+se sera	+syntaxique	+ ça

<i>avec toi)</i> Salah 03 : merci beaucoup mon frère.			
---	--	--	--

La langue française constitue la langue de base de l'extrait (N°16). Dans le premier tour de parole de (Amine 01), il est passé du français à l'arabe en priant dieu pour un homme décédé (rebi yerhamhou). Alors que Salah a gardé l'usage de la langue française dans toutes ces interventions. Une autre fois, on remarque le passage et l'intégration d'une expression en arabe dans le deuxième tour de (Amine 02), mais cette fois il prie dieu qu'il sera avec Salah (rebbi yekoun m3ak).

Conversation n° 17 : les interlocuteurs sont Bilal et Lamia.

Extrait de la conversation N°.17	Erreurs	Type d'erreurs	Correction
Bilal 01 : enfaite je veux savoir ta date de naissance et ton nom de famille.	+ tu va +quelque	+morphologique +syntaxique	+tu vas +quelques
Lamia 01 : t'inquiète pas, j'ai bien compris juste veghigh adezragh (<i>je veux voir</i>) est ce que tu <u>va</u> continuer à m'expliquer.	sort +fou	+morphologique	sorts +fous
Bilal 02 : donc en <u>quelque sort</u> tu te <u>fou</u> de <u>maguelle</u> .	+guelle	+ syntaxique	+gueule
Lamia 02 : non pas le cas mais <u>tes</u> libre de le comprend ainsi, khodrahtek.(<i>t'es libre</i>)	+tes +comprend	+syntaxique +morphologique	+t'es +comprendre

La langue française est dominante dans l'extrait (N°17). Bilal utilise exclusivement la langue française dans ces deux interventions. Alors que dans le premier tour de parole de (Lamia 01), elle a introduit son énoncé avec la langue française puis elle a intégré des segments en kabyle, à la fin de son énoncé elle est revenue au français. Pareil pour le deuxième tour de parole de (Lamia 02), elle a introduit en français, et vers la fin elle a intégré cette fois-ci des segments en arabe. Et le choix de passer du français à l'arabe peut s'expliquer par des lacunes vocabulaires.

3.5. Le thème de la conversation

Ce qui est remarquable c'est que y a des locuteurs qui utilisent presque une seule langue dans tous leurs énoncés, sauf que parfois, ils se trouvent obligé d'alterné d'autres langues lorsqu'ils abordent des sujets relatifs à des domaines spécifiques, telles que le domaine scientifique, médicale, les traditions ou surtout la cuisine algérienne.

Conversation n° 18 : les interlocuteurs sont Meriem et Massi.

Extrait de la conversation N°.18	Erreurs	Type d'erreurs	Correction
<p>Meriem 01 : amek te3alet <u>les inscriptions</u> ? (<i>alors t'as fait les inscriptions ?</i>)</p> <p>Massi 01 : oui c'est bon, il me reste de <u>recupéré</u> mon certificat, et toi ?</p> <p>Meriem 02 : ih neki neveda les cours. (<i>oui, on a commencé déjà les cours</i>).</p> <p>Massi 02 : super alors, pas comme nous.</p>	<p>+ les inscriptions</p> <p>+ récupéré</p>	<p>+ grammatical</p> <p>+ syntaxique</p>	<p>+ les inscriptions</p> <p>+ récupérer</p>

Dans l'extrait (N°18), les deux locuteurs parlent sur les études. Massi intervient en français dans ces deux tours de parole. Alors que Meriem, la langue de base de ces deux énoncés est le kabyle. On constate que dans ses deux tours de parole, elle a inséré des segments en français, qui appartiennent au thème de leur conversation. Telles que les inscriptions, les cours, le certificat. Donc Meriem passe de kabyle au français lorsqu'elle emploie des termes relatifs aux études.

Conversation n° 19 : les interlocuteurs sont Yacine et Sarah.

Extrait de la conversation N°.19	Erreurs	Type	Correction
<p>Yacine 01 : tefgham les vacances nagh mazal les études ? (<i>vous êtes en vacances ou pas encore ?</i>)</p> <p>Sarah 01 : ah thoura i3elagh le rattrapage. (<i>c'est maintenant que j'ai fait le rattrapage</i>).</p> <p>Yacine 02 : amek issehal chuiya ? (<i>ça était un peu facile ?</i>)</p> <p>Sarah 02 : mazal <u>les résultat</u>, u3ran kera. (<i>on n'a pas vu les résultats, mais c'était un peu difficile</i>).</p>	<p>+ les Résultats</p>	<p>+ grammatical</p>	<p>+ les résultats</p>

Le kabyle est la langue de base de l'extrait (N°19), dont le thème abordé est « les études ». Les deux locuteurs intervenus en kabyle dans tous leurs énoncés, à l'exception de quelques insertions employés en français relative au thème de la conversation, telles que les vacances, le rattrapage et les résultats. Le but de ces insertions ne se définit pas forcément par des lacunes en langue kabyle, mais au contraire, c'est dû à la nature du sujet de la conversation.

3.6. La compétence linguistique

Une autre fonction que tout le monde la néglige c'est la compétence ou la capacité de maîtriser plusieurs systèmes linguistiques. Donc un locuteur qui alterne entre deux ou plusieurs langues ne veut pas dire forcément qu'il est incompetent. Alors y en a ceux qui alternent les langues juste pour faciliter le message pour leurs interlocuteurs.

Conversation n° 20 : les interlocuteurs sont représentés par les pseudonymes Mazigh et Elina.

Extrait de la conversation N°20	Erreur	Type	Correction
Mazigh 01 : je veux juste m'évader Elina 01 : évade-toi alors Mazigh 02 : ça sera l'un de mes objectifs. Elina 02 : si tu n'es pas bien ici, tu dois partir. Moi je veux juste aller quelque part dahewess kan (<i>seulement une promenade</i>) Mazigh 03 : toi peut-être t'as les moyens, mais moi c'est autre chose. Elina 03 : oui c'est vrai, t'as raison.	//	//	//

Cet extrait (N°20), nous montre d'abord que les deux locuteurs sont kabylophones, à travers d'un segment alterné en kabyle par (Elina02). Ce que nous avons constaté également c'est la maîtrise parfaite de la langue française par les deux locuteurs. Ils n'ont jamais commis aucune erreur. C'est ce qui prouve les compétences et la diversité du répertoire linguistique des deux locuteurs.

Conversation n° 21 : les interlocuteurs sont Nabil et Habib.

Extrait de la conversation (N°21)	Erreurs	Type	Correction
Nabil 01 : moi c'est bon, j'ai pris un rendez-vous et toi ? Habib 01 : je n'ai pas encore soumis mon dossier, il me manque la lettre de recommandation. Nabil 02 : ah d'accord. Moi, je ne l'ai pas fait. Habib 02 : tu aurais dû la mettre. Nabil 03 : ce n'est pas obligatoire, non ? Habib 03 : une fiche de plus, ce n'est jamais mauvais khouya.	//	//	//

L'extrait (N°21), se caractérise par l'emploi exclusif du français par les deux locuteurs, dans tous leurs énoncés. Chacun essaie de s'adapter à l'autre, et chacun essaie de montrer ses capacités et ses compétences en langue française. Et ce que nous constatons, ils n'ont commis aucune erreur de langue. C'est ce qui montre que les deux locuteurs disposent d'un niveau élevé en langue française.

Chapitre 03

Analyse sociolinguistique de l'alternance codique

Dans ce chapitre nous allons analyser les données du questionnaire que nous avons distribué aux facebookeurs béjaoui.

1. L'enquête sociolinguistique et la collecte d'informations

Dans le but de réaliser cette enquête, nous avons choisi le questionnaire comme un échantillon afin d'avoir les réponses et leurs avis.

1.1. La description de l'enquête

Nous avons mené une enquête de terrain, en distribuant cent (100) questionnaires constitués de douze (12) questions. Toutes les questions tournent autour de la pratique de l'alternance codique sur facebook. Avant de poser les questions, nous avons proposé une petite définition à l'alternance codique, afin que les enquêtés aient une idée qui les aide à comprendre les questions.

Pour la distribution du questionnaire, nous avons choisi deux méthodes. La première consiste en la distribution sous forme d'un papier, nous avons pu distribuer 80 exemplaires. Les 20 exemplaires restant sont sous forme d'un fichier Word, on les a distribués sur nos deux comptes, facebook, avec des amis.

1.2. Echantillonnage et public visé

Pour ce qui concerne notre public, d'abord nous n'avons choisi que les gens qui ont des comptes sur facebook. Et pour l'âge des enquêtés, généralement sont des jeunes âgés de 20 à 28 ans. Le choix de cette tranche est fait à propos du temps qu'ils passent en consultant leurs comptes et en discutant avec leurs amis.

2. Analyse du questionnaire

Nous avons mené cette enquête afin d'arriver à répondre à notre problématique. Soit en confirmant nos hypothèses proposées dans l'introduction ou bien en proposant de nouvelles réponses à propos des réponses obtenues lors de notre enquête par questionnaire.

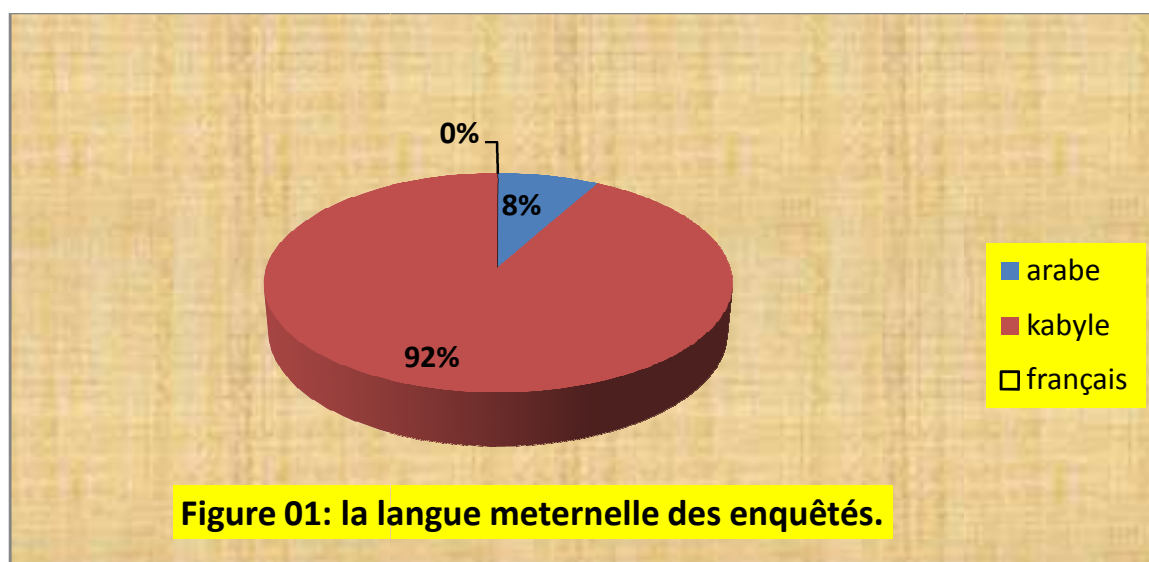
Question 01 : Quelle est votre langue maternelle ?

Arabe	Kabyle	Français
08/100	92/100	00/100

Le but de la première question est d'avoir des informations sur nos enquêtés. Plus précisément leur langue maternelle.

Parmi les 100 enquêtés, on a enregistré 08 personnes, soit 08%, qui ont l'arabe comme langue maternelle. Les 92 ou 92%, des autres enquêtés ont déclaré que le kabyle qui est leur langue maternelle. Par ailleurs, la langue française personne ne l'a déclaré comme langue maternelle.

Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :



Question 02 : parlez-vous plusieurs langues ?

Nous avons posé cette question dans le but d'avoir une idée sur le niveau intellectuel de notre public. Et la question consiste à répondre par un « oui » ou « non ».

Les résultats obtenus	
Oui	Non
100/100	00/100

D'après les résultats obtenus de la part des enquêtés, on remarque que c'est tout le monde qui parlent plusieurs langues, soit 100%. Par contre personne n'a répondu par un « Non ».

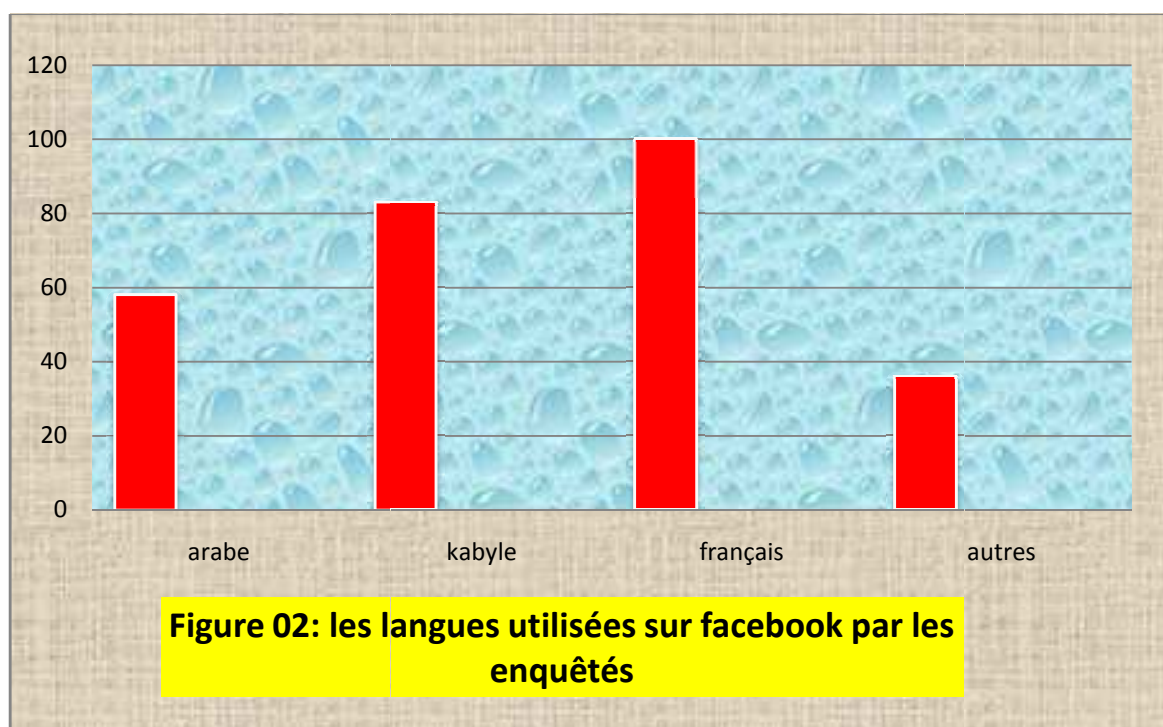
Question 03 : quelles sont les langues que vous utilisez sur facebook ?

La réponse à la question précédente montrée que tous les enquêtés utilisent et parlent plus d'une langue. Et la troisième question est pour but de savoir quelles sont les langues qu'ils utilisent sur facebook. A propos de cette question nous avons pu déduire ces résultats :

Les résultats obtenus			
Arabe	Kabyle	Français	Autres
58/100	83/100	100/100	36/100

Chacun des enquêtés utilise plus d'une langue sur facebook. Et chacun a ses langues préférées. Nous avons 58% des enquêtés utilisent l'arabe dans leurs conversations. 83% ont déclaré que la langue kabyle est également présente sur leurs discussions. Le pourcentage le plus élevé, nous l'avons enregistré à l'utilisation de la langue française, soit 100%, qui veut dire tous les enquêtés font recours à langue française. Cependant, 36% des enquêtés ont déclaré qu'ils utilisent d'autres langues, telles que la langue anglaise, turque, italienne, espagnole.

Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :



Question 04 : quelle langue préférez-vous utiliser dans vos conversations sur facebook ?

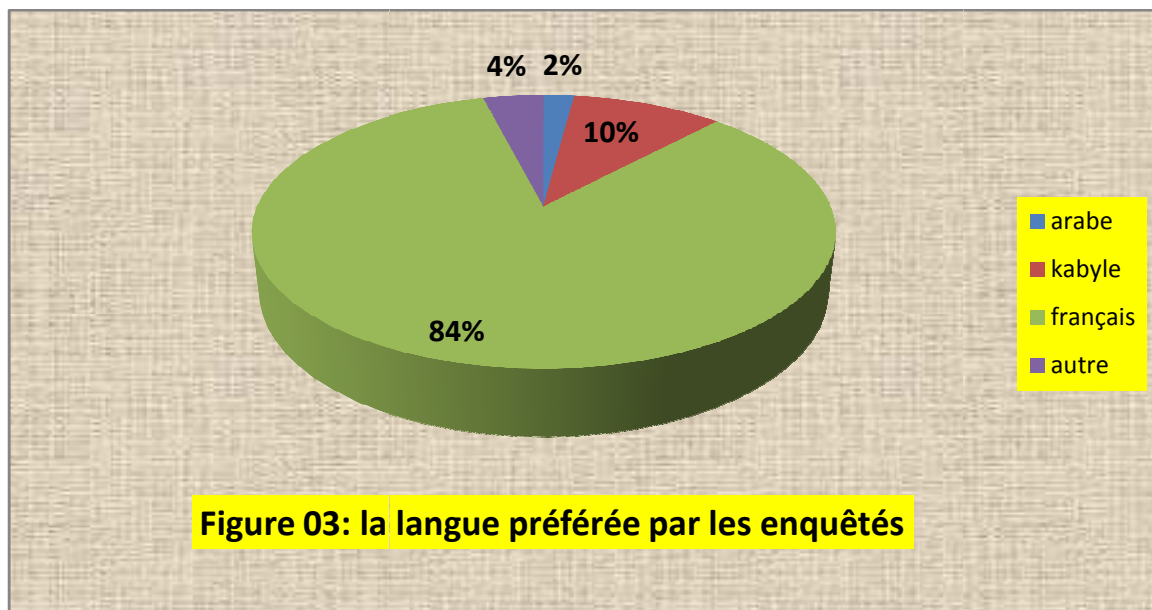
Nous avons posé cette question pour savoir si nos enquêtés préfèrent leur langue maternelle ou bien il préfère une autre langue a part.

Voici les résultats que nous avons obtenus :

Les résultats obtenus			
Arabe	Kabyle	français	Autres
02/100	10/100	84/100	04/100

Nous avons enregistré que 02 ou 02% de nous enquêtés qui préfèrent utiliser la langue arabe dans leurs conversations. 10 personnes soit 10% déclarent le kabyle comme langue préférée. Et le pourcentage le plus élevé est enregistré dans la langue française avec 84 personnes, soit 84%. Cependant 4% ont préféré une autres langue qui est la langue anglaise

Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :



Question 05 : Est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'utiliser plus d'une langue (deux ou plusieurs) dans la même conversation ?

➤ Si oui, pour quelles raisons ?

Cette question est considérée comme une question de base de notre questionnaire. Nous l'avons posé pour cerner les enquêtés qui recourent à l'alternance codique dans leurs conversations.

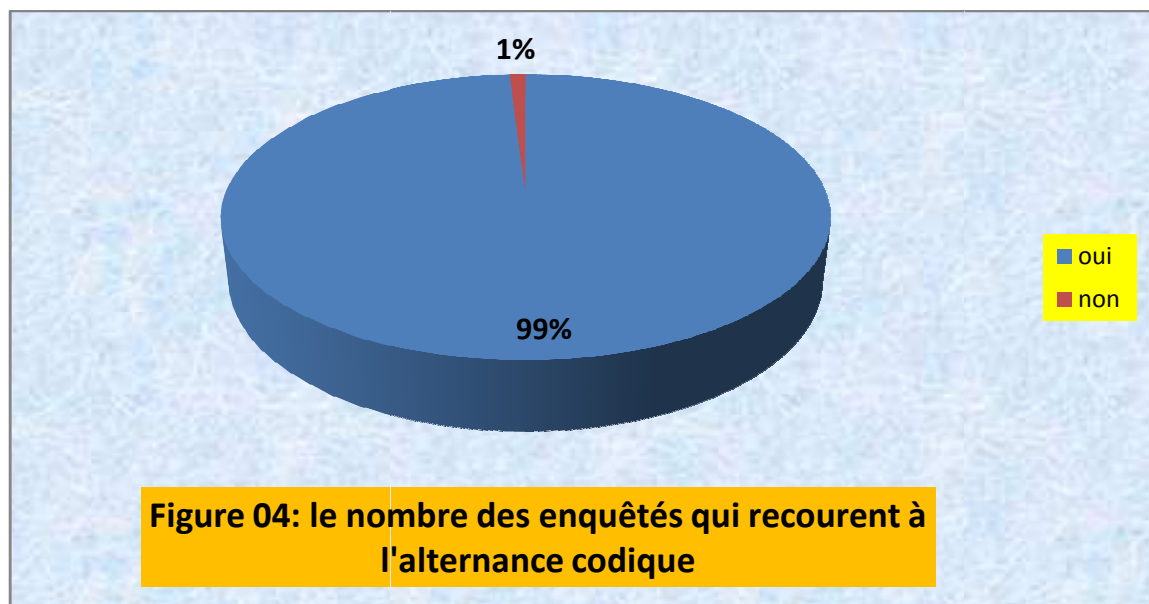
Cette question est composée de deux tranches, la première consiste à répondre par un « oui » ou « non ». Puis la deuxième est réservée à la justification. Les premiers résultats seront présentés dans le tableau suivant :

Les résultats obtenus	
Oui	Non
99/100	01/100

Sur 100 enquêtés nous avons enregistré 99 personnes, soit 99% des enquêtés qui recourent à l'usage de plus d'une langue dans la même conversation. Et parmi eux y avait deux personnes qui n'ont pas cité des raisons.

Tandis que, y a une seule personne, soit 01% au totale des enquêtés qui a déclaré qu'elle n'utilise qu'une seule langue.

Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :



Et pour les raisons qui poussent ces gens à l'usage de plusieurs langues, nous les avons résumées dans le tableau suivant. Dont on a remarqué que plusieurs personnes ont les même raisons, et on les a cité seulement une fois.

Les raisons qui poussent les enquêtés à l'usage de plusieurs langues dans la même conversation.	Le nombre des enquêtés
Pour transmettre le message.	13
Parfois je trouve le mot en français ou en kabyle.	29
Pour rapporter les paroles de quelqu'un.	03
Pour se faire comprendre.	03
Pour bien communiquer avec les gens.	05
A cause de la personne avec qui je parle.	13
Pour s'amuser.	04
Pour la transmission d'un message, dont l'autre comprendra le sens.	03
C'est à propos du sujet de la conversation.	04
Tant que je suis bilingue, c'est un avantage.	02
Pour enrichir mon vocabulaire.	03
Pour gagner du temps.	01
Pour donner plus de d'éclaircissement au message.	02
Pour mieux comprendre les idées.	02
Donner plus de sens çà l'expression.	02
Je l'utilise seulement avec les gens qu'ils l'utilisent.	01
Le manque de connaissance.	03
Dans le cas où je trouve des difficultés d'écriture.	03
C'est une habitude.	01
Quand le mot en français n'exprime pas le sens que je veux transmettre.	02

Nous avons déclaré au début qu'on a vu des personnes qui ont les mêmes raisons, dont parmi les raisons les plus répétées, on cite « la déficience lexicale », qui s'est citée par 29 personnes, soit 29% des enquêtés. 13% des enquêtés recourent à l'usage de plusieurs langues, en s'adaptant à l'interlocuteur. Egalement on a trouvé 13% des enquêtés qui recourent à l'usage de plusieurs langues dans le but de transmettre des messages bien clairs.

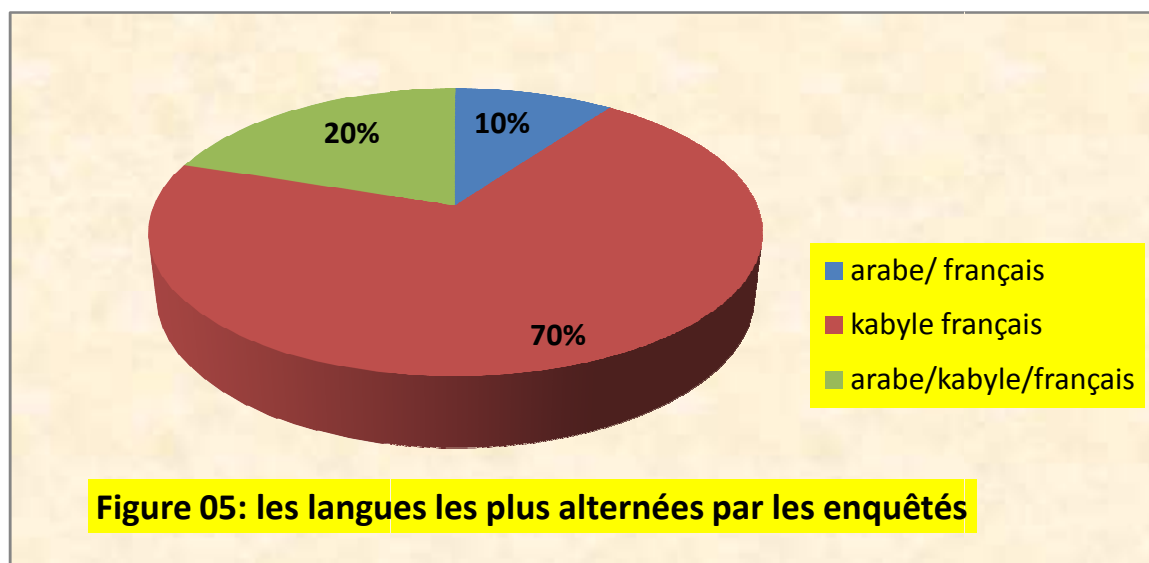
Question 06 : vous alternez beaucoup plus entre quelles langues ?

Cette question est venue après avoir connu les langues utilisées par tous les enquêtés. Le but de cette dernière est de savoir quelles sont les langues les plus alternées. Et pour répondre à cette question nous avons proposé 03 propositions, à choisir une seule. Les résultats sont exposés dans le tableau suivant :

Les résultats obtenus		
Arabe / français	Kabyle / français	Arabe / kabyle / français.
10/100	70/100	20/100

Tous les enquêtés ont répondu à cette question. Sur 100 personnes, 10% alternent entre le français et l'arabe. Alors que 70% des enquêtés affirment qu'ils alternent beaucoup plus entre le kabyle et le français.

Cependant, on a enregistré 20 personnes, soit 20% des enquêtés qui préfèrent alternier les trois langues (arabe, kabyle, français) à la fois. Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :



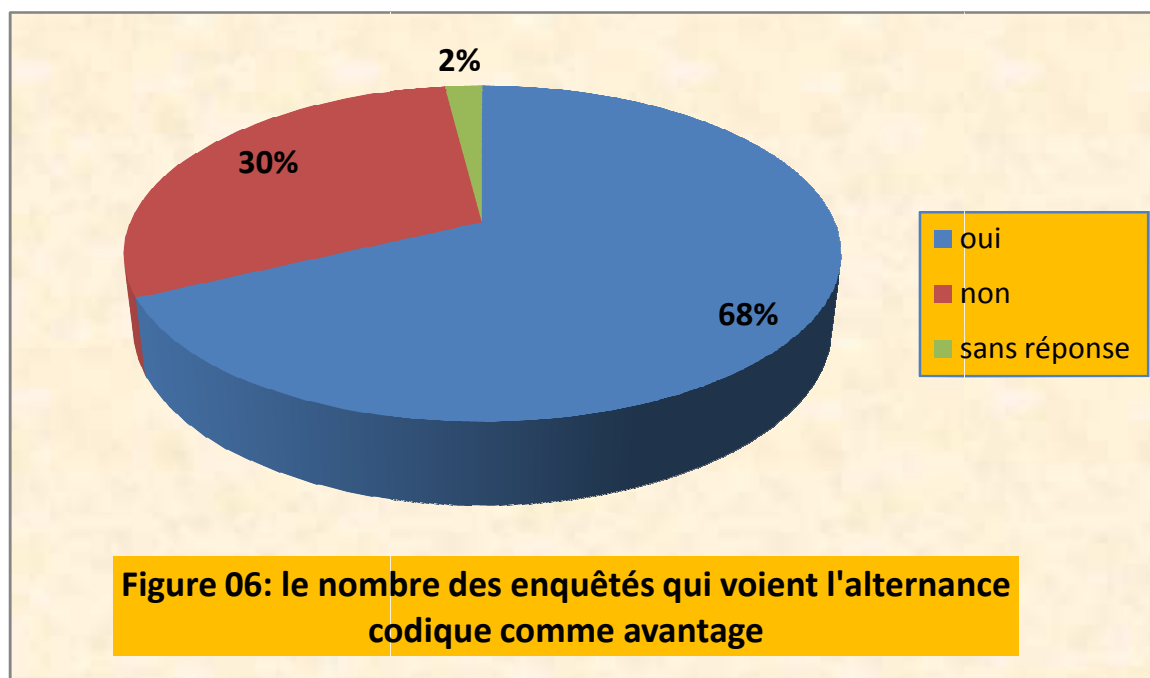
Question 07 : Est-ce que vous voyez l'alternance codique comme un avantage ?

➤ **Justifiez votre réponse.**

Cette question est divisée en deux parties. Dans la première partie, les facebookeurs répondent par un « oui » ou « non ». Puis la seconde partie est réservée pour la justification de leurs choix. Le but de la question est de voir les visions de chacun envers l'alternance codique. Et à partir des réponses de nos enquêtés, nous avons arrivé à déduire les résultats suivant :

Les résultats obtenus			
/	Oui	Non	Sans réponses
Le nombre des enquêtés	68/100	30/100	02/100
Des réponses sans justifications	06/68	02/30	/

Sur 100 enquêtés, 68% qui voient que l’alternance codique a un rôle important et positif. Dont nous avons signalé 06 personnes qui n’ont pas donné des justifications. Tandis que 30% des facebookeurs affirment que l’alternance codique n’a que des inconvénients. Et parmi ces 30%, y avait deux personnes qui n’ont pas justifié leurs réponses. Cependant 02 personnes, soit 02% des enquêtés n’ont pas répondu du tout à la question. Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :



Le tableau suivant indique les différentes justifications de nos enquêtés par rapport au recours à la pratique de l’alternance codique :

Les justifications des gens qui voient l’alternance codique comme un avantage :	Le nombre d’enquêtés
Elle nous aide à transmettre des messages rapidement.	03
Elle facilite les choses.	05
Elle transmet un sens profond.	02
Pour mieux se comprendre.	06
Faire une discussion sans coupures.	02
Elle permet à tout le monde de comprendre le message.	08
Elle nous permet de montrer nos capacités, en ce qui concerne la maîtrise de plusieurs langues.	05
Elle nous aide à comprendre le message facilement.	10
Elle rend les choses plus claires.	03

Elle nous permet de répondre aux besoins communicatifs du sujet parlant.	02
Elle aide les gens qui ont un niveau faible à comprendre le message.	03
Enrichir notre vocabulaire.	01
Elle nous encourage à apprendre d'autres langues.	02
Un bilingue, il se sent à l'aise quand il alterne deux langues.	03
Cela nous donne un goût de la réalité, et elle nous éloigne du virtuel.	03
Elle nous donne la liberté de l'expression.	02
Elle sert à transmettre le message en cas de difficultés dans certaines langues.	03
Elle a un rôle positif, elle ne peut pas se déchiffrer que par les personnes de notre entourage.	02
Elle nous permet de s'exprimer à notre façon.	03

Ce que nous avons remarqué au début de cette question, c'est que pas tous les enquêtés qui perçoivent l'alternance codique comme un avantage, bien au contraire, ils affirment qu'elle a que des inconvénients. C'est ce qu'on verra à propos de leurs justifications présentées dans le tableau suivant :

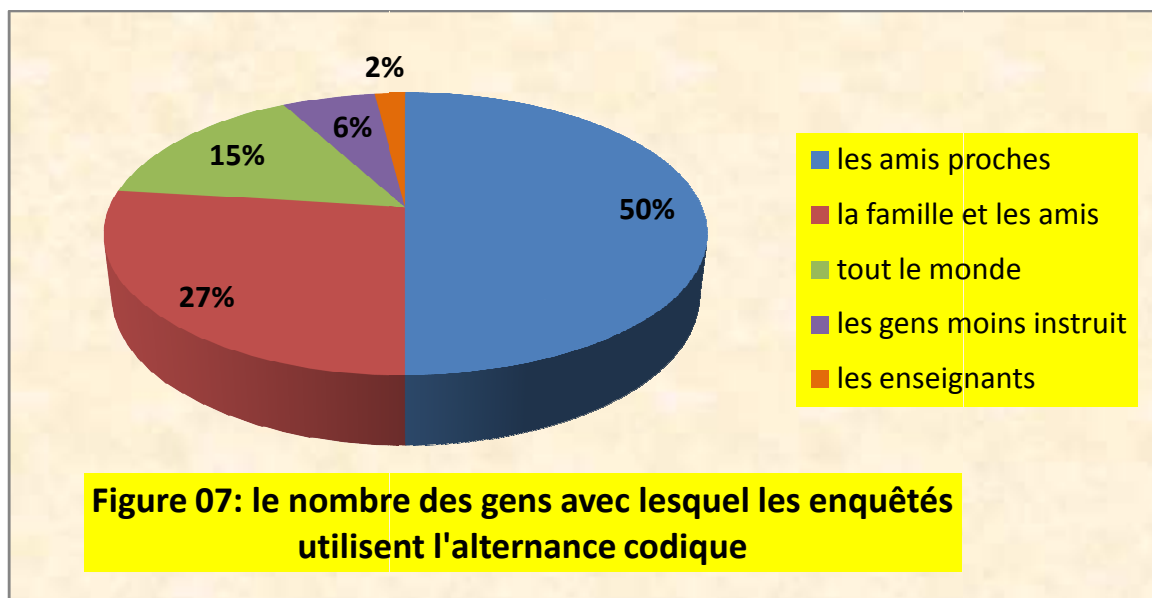
Les justifications des gens qui ne voient pas l'alternance codique comme un avantage	Le nombre d'enquêtés
Elle ne nous aide pas à apprendre une langue.	02
Le recours à ce phénomène dégrade de notre niveau.	04
Y a des gens qui comprennent uniquement avec une seule langue, donc ils trouvent des difficultés avec ce phénomène.	03
L'alternance codique fait perdre la valeur d'une langue.	02
Pour améliorer notre niveau en telle langue, il ne faut pas alterner d'autres.	02
Le recourt à ce phénomène mène à la négligence des règles et des normes d'une langue.	03
Elle ne reflète pas notre identité comme des kabyles.	01
Quand on parle avec quelqu'un avec deux langues, cela risque de se comprendre mal.	02
Elle déforme la langue.	02
Elle nous conduit à faire des erreurs.	03
Pour un étudiant, ça lui donne une mauvaise image.	01
Elle participe à la disparition des mots.	03
Elle pousse à créer des langues hybrides.	02

Question 08 : avec qui utilisez-vous l'alternance codique ?

Le but de cette question est de savoir si l'alternance codique est utilisée seulement avec des personnes particulières, ou avec tout le monde. Et le tableau suivant note les résultats obtenus.

Les résultats obtenus				
Tout le monde	Les amis proches	Les enseignants	La famille et les amis	Les gens moins instruit
15/100	50/100	02/100	27/100	06/100

Ce que nous remarquons dans les résultats obtenus, c'est que la moitié des enquêtés, soit 50%, affirment qu'ils utilisent l'alternance codique avec leurs amis proches. 27% des facebookeurs enquêtés l'emploient avec la famille et leurs amis. Par ailleurs 15% des enquêtés affirment qu'ils alternent plusieurs langues avec tout le monde, sans exception. Cependant 06% des enquêtés recourent à ce phénomène seulement quand ils discutent avec des gens moins instruit, qui ont un niveau un peu faible surtout en ce qui concerne les langues étrangères. Enfin, deux personnes, soit 02% emploient l'alternance codique avec leurs enseignants. Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :



Question 09 : selon vous, est ce que le niveau d'étude joue-t-il un rôle dans la pratique de l'alternance codique ?

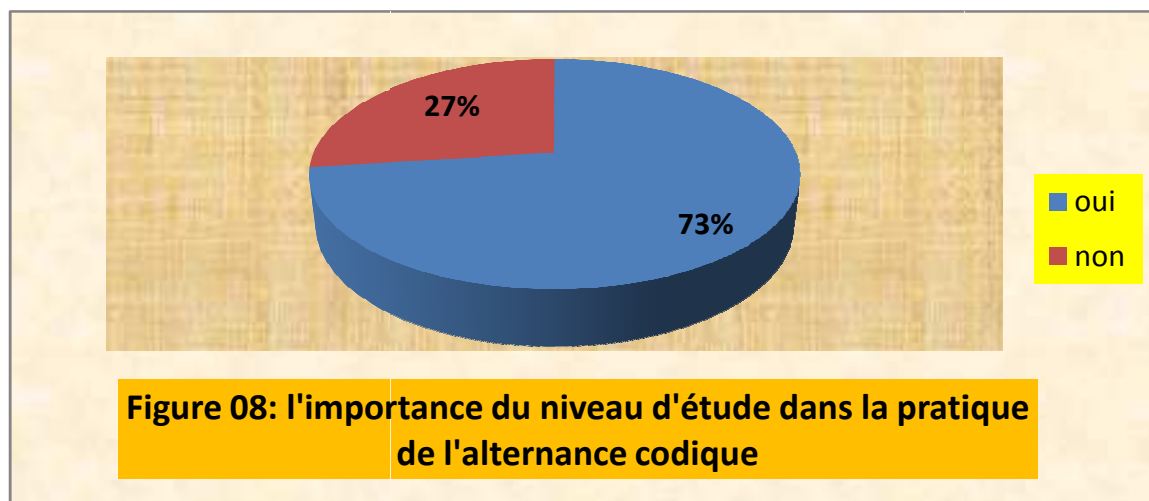
➤ **Justifiez votre réponse.**

La question est composée de deux tranches. La première, les enquêtés doivent répondre par un « oui » ou « non ». Puis dans la seconde, chacun doit justifier son choix. Le but de cette question est de savoir, si tout le monde qui peut recourir à l’alternance codique, ou y avait des gens particuliers. C’est ce qu’on découvrira à partir de l’analyse effectuée à notre questionnaire. Et le tableau suivant montre les résultats finals :

/	Les résultats obtenus	
	Oui	Non
Les propositions		
Le nombre de réponses	73/100	27/100
Le nombre des réponses non justifié	21/73	10/ 27

Nous remarquons que 73% des enquêtés affirment que le niveau d’études joue un rôle important dans la pratique de l’alternance codique. Dont parmi les 73%, 21 personnes n’ont pas justifié leurs choix.

Par ailleurs, 27% des enquêtés confirment que le niveau d’étude n’est pas important et ne joue aucun rôle dans la pratique de ce phénomène. Et parmi les 27%, y en avait 10 personnes qui n’ont pas justifié leurs réponses.



En ce qui concerne les justifications nous les avons résumés dans les deux tableaux suivants :

Les justifications des enquêtés qui ont répondu par « oui »	Le nombre d’enquêtés
Tout dépend des spécialités des autres.	03
Les capacités insuffisantes qui poussent les gens à recourir à l’alternance.	10

Plus vous aurez de niveau, plus vous maîtrisez de langues, plus vous alternez.	03
Une personne non instruite, ne maîtrise pas plusieurs langues, donc elle n'alterne pas.	03
On recourt à l'alternance codique quand on maîtrise plusieurs langues.	03
Celui qui maîtrise bien une langue, il n'a pas besoin d'alterner plusieurs langues.	04
Ça dépend de niveau de l'interlocuteur.	08
Oui les gens qui ne comprennent pas, il faut alterner pour qu'ils comprennent.	03
Avec les études on apprend plus langues, puis on les alterne pour mieux s'exprimer.	03
Le vocabulaire d'une personne est lié au même domaine de ses études.	03
Il est nécessaire d'avoir un certain niveau.	05
La maîtrise d'une langue marche au parallèle avec le niveau d'étude.	08
Une personne, il faut qu'elle maîtrise la langue française.	01
Quand on sera devant quelqu'un qui a un bon niveau, on doit essayer de s'adapter à lui.	05
Moi-même je l'utilise avec des personnes qui ont un niveau faible.	02
Après la langue maternelle, les autres langues sont acquises.	05
Les personnes qui ont un niveau élevé ont facilement accès à plusieurs langues, contrairement aux autres personnes.	04

Pour les gens qui ont répondu par « non », nous avons trouvé que leurs justifications sont presque les mêmes. Et on les a résumées dans le tableau suivant :

Ça dépend de la personne avec qui on parle.	07
Ceux qui ont un bon niveau d'étude utilisent facilement une seule langue.	05
Je maîtrise bien la langue française, mais parfois je préfère d'alterner la langue maternelle.	01
Y a des gens qui ont pas un niveau élevé dans une langue, donc ils alternent pour combler leurs lacunes.	06
Les gens qui n'ont pas de niveau ils utilisent uniquement la langue maternelle.	03
Je vois que c'est les étudiants alternent beaucoup plus.	01
Il ne joue pas un rôle, tant que les gens non instruit l'utilisent facilement.	04

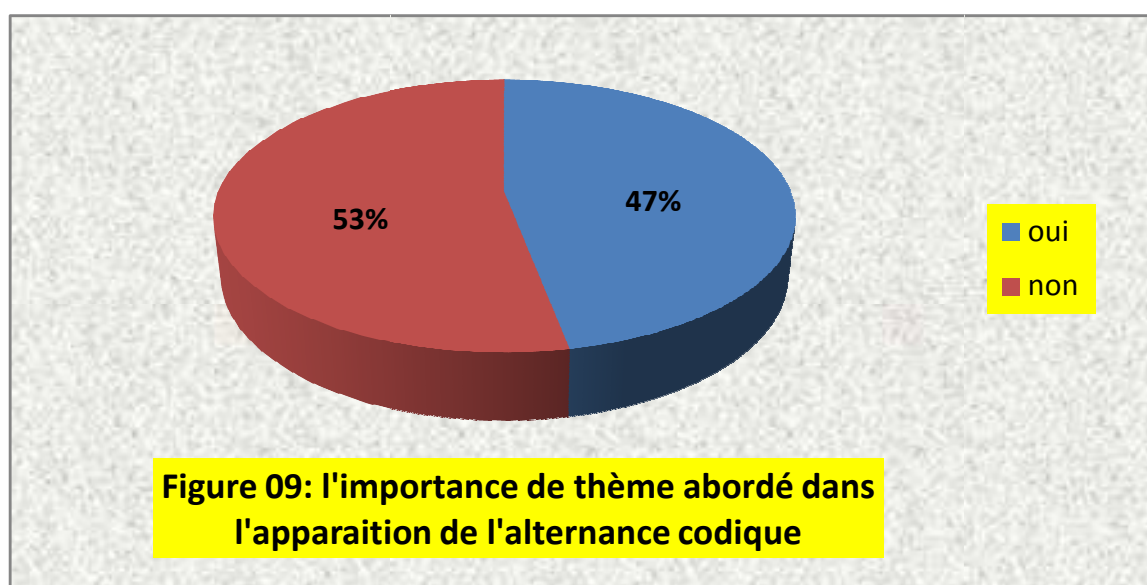
Questions 10 : est ce que le recours à l'alternance codique est dû à la nature des thèmes abordés ?

➤ Si oui, quel genre de thèmes ?

Cette question est également composée de deux parties. La première consiste à répondre par un « oui » ou « non ». Dont la deuxième est réservée à la citation des thèmes.

/	Les résultats obtenus	
	Oui	Non
Les propositions		
Le nombre de réponses	47/100	53/100
Les nombre des réponses non justifié.	08/ 47	/

Non remarquons que le pourcentage de ceux qui ont répondu par un « non » est plus grand par rapport a ceux qui ont dit « oui ». 53% ont affirme que le thème de la conversation n'a aucun rôle dans l'appariation de l'alternance codique dont parmi ces 53%, y en a ceux qui ont choisi cette réponse pour ne pas citer des thèmes.47% sont les nombre des enquêtés qui ont répondu par un « oui ». Dont parmi eux, nous avons enregistré 08 personnes qui n'ont pas justifié leurs réponses. Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :



La deuxième partie de cette question consiste à citer les thèmes qui nous obligent à recourir à ce phénomène. Les voici ordonnés comme suit :

Les thèmes	Le nombre d'enquêtés
Techniques	09
Scientifique	08
Politique	05
Religion	05
Amour	04
Les problèmes sociaux	03
Des blagues	02
La cuisine algérienne	01

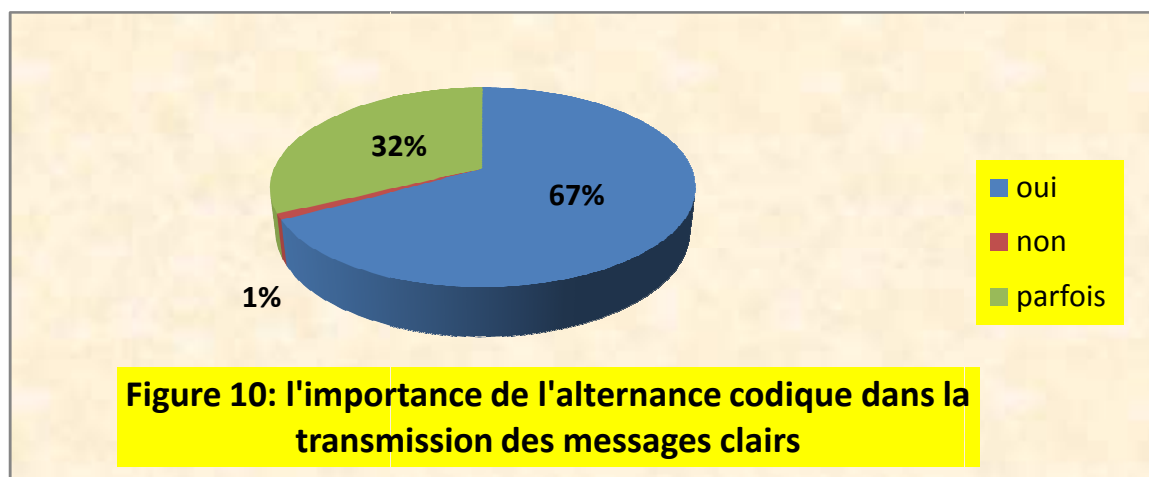
La culture	03
Les études	04
La mode	03

Question 11 : l’alternance codique vous permet-elle de transmettre des messages clairs ?

Dans cette question l’enquêté à le choix de choisir entre 03 réponses, soit « oui », « non » ou « parfois ». Et les résultats sont exposés dans le tableau suivant :

Les résultats obtenus		
Oui	Non	Parfois
67/100	01/100	32/100

En effet, 67% des enquêtés affirment que l’alternance aide à transmettre des messages clairs. Par ailleurs, on a enregistré seulement une personne qui a confirmé que le recours à ce phénomène ne nous aide pas à transmettre des messages clairs. Cependant 32% des enquêtés ont affirmés que l’alternance codique ne sert pas tout le temps à transmettre des messages clairs, mais juste parfois. Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :

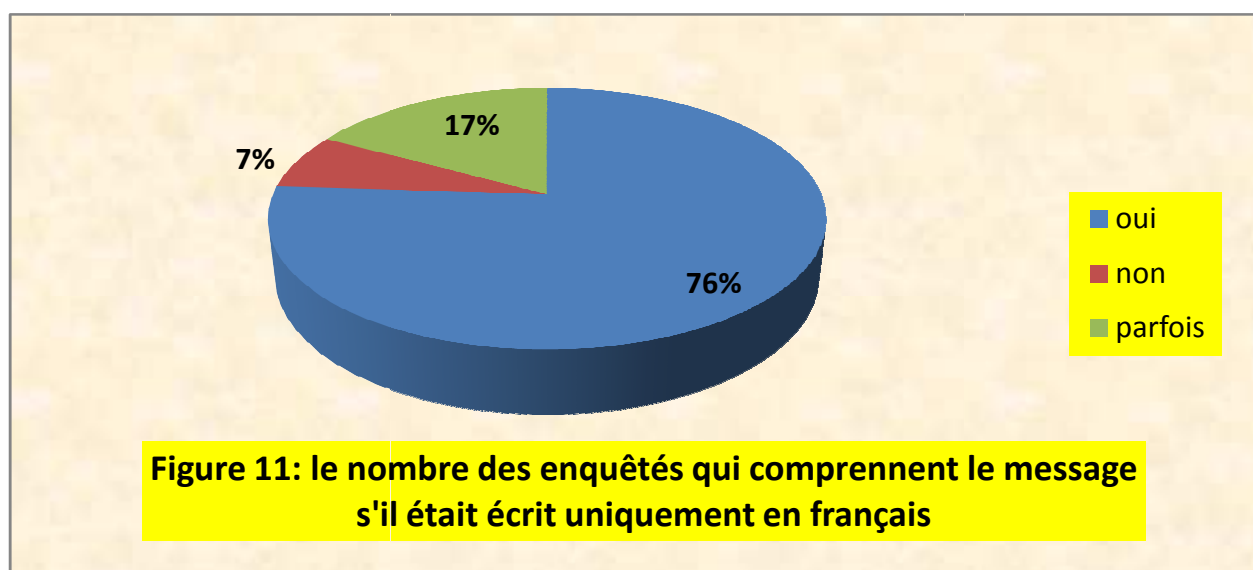


Question 12 : est ce que vous comprenez le message s’il était écrit uniquement en français ?

Cette question est posée pour avoir une idée sur le niveau de nos enquêtés en langue française. Les résultats obtenus sont présentées comme suit :

Les résultats obtenus		
Oui	Non	Parfois
76/100	07/100	17/100

On remarque que 76% des enquêtés comprennent et maîtrisent parfaitement la langue française, tandis que 17% trouvent des difficultés parfois à comprendre le sens d'un message. Une petite minorité, soit 06%, déclarent qu'ils ne comprennent pas du tout le message s'il était écrit uniquement en français. Le graphique suivant illustre les données ci-dessus :



3. La relation entre les variables

Dans cette partie, nous allons étudier la relation qui pourrait exister entre deux variables ou plus. Et les résultats obtenus seront présentés graphiquement sous forme d'histogramme représentant des pourcentages et des données chiffrées.

3.1. Langue maternelle et la langue préférée par facebookeurs

A travers cette relation, nous allons essayer d'étudier et de mettre en exergue sous forme de pourcentages les langues préférées par les enquêtés et la comparer avec leurs langues maternelles. D'après les résultats obtenus de l'analyse de notre questionnaire, en ce qui concerne la langue maternelle des enquêtés, nous avons remarqué que 92% des enquêtés sont des kabylophones. Alors que les autres 08 %, sont des arabophones.

Ce qui concerne la langue préférée, nous commençons d'abord par les Kabylophones. Parmi les 92%, soit 92 personnes, 77 personnes préfèrent la langue française. 10 enquêtés ont déclaré le kabyle comme langue préférée. Par ailleurs, une seule personne qui a préféré la langue arabe.

Cependant 04 enquêtés qui n'ont pas choisi l'un de ces trois langues (arabe, français et le kabyle), mais ils ont préféré une autre langue qui est la langue anglaise.

Par la suite, nous passons aux arabophones, parmi les 08 enquêtés, 07 personnes ont préféré la langue française. Tandis que l'autre personne a préféré la langue arabe, et pour le kabyle personne ne l'a déclaré comme langue préféré. D'après tous ces résultats, nous constatons que la langue française est préféré par les enquêtés kabylophones ou les arabophones. Le tableau suivant nous montre en détail les résultats que nous avons obtenus :

La langue maternelle	Arabe			Kabyle			
Le nombre des enquêtés	08/100			92/100			
Langue préférée/ langue maternelle.	Arabe	français	kabyle	Arabe	kabyle	français	autres
Le nombre des enquêtés	01/08	07/08	00/08	01/92	10/92	77/92	04/92

Le graphique ci-apres illustre les données du tableau :

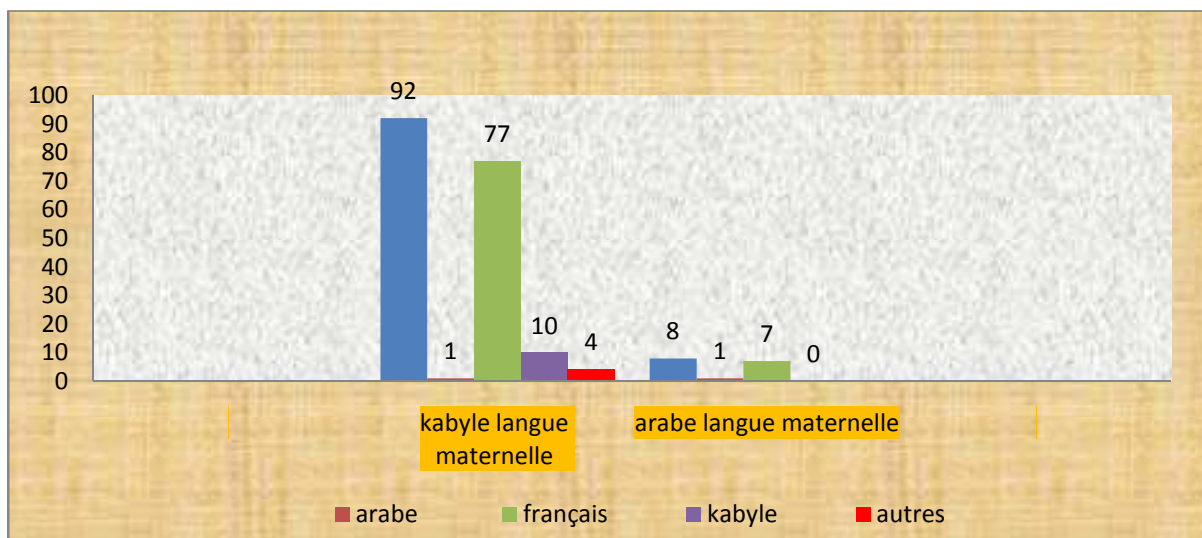


Figure 13 : les langues préféré selon la langue maternelle des enquêtés.

3.1 Langue maternelle et langues alternées

Nous allons donner quelques détails et quelques chiffres à propos des langues alternées selon la langue maternelle des enquêtés. Comme nous l'avons déjà précisé, 92% des enquêtés sont des kabylophones, alors que les autres 08 % sont des arabophones. En ce qui concerne les langues alternées, 70 personnes, soit 70% alternent beaucoup plus entre le kabyle et le français. 20% des enquêtés ont déclaré qu'ils alternent entre les trois langues, ce qui veut dire l'arabe, le kabyle et le français. Cependant 10 personnes préfèrent alterner entre l'arabe et le français.

Maintenant nous passons à donner quelque chiffre en ce qui concerne les langues alternées, en commençant par les arabophones. Parmi les 08 enquêtés, 05 personnes alternent entre l'arabe et le français. Tandis que 02 enquêtés alternent entre l'arabe, le kabyle et le français. Et une seule personne qui alterne entre le kabyle et le français.

Par la suite, nous nous passons à exposer les chiffres obtenus. En ce qui concerne les langues alternées par les kabylophones. Parmi les 92 enquêtés, 69 personnes qui alternent entre le kabyle et le français. Alors que 18 d'autres personnes alternent entre les trois langues à la fois (arabe, kabyle et le français). Et pour l'alternance entre le l'arabe et le français, nous avons enregistré cinq (05) personnes qui le font.

A la fin de nos résultats, nous constatons que les kabylophones alternent beaucoup plus entre le kabyle et le français. Tandis que les arabophones, alternent un peu plus entre l'arabe et le français.

La langue maternelle	Arabe			Kabyle		
Le nombre des enquêtés	08 /100			92/100		
Les langues alternées selon leur langue maternelle	Arabe / français	Kabyle/ français	Arabe / kabyle/ français	Arabe / français	Kabyle/ français	Arabe / kabyle/ français
Le nombre des enquêtés	05	01	02	05	69	18

L'histogramme suivant représente les données du tableau ci-dessus :



Figure 14 : Les langues alternées et la langue maternelle des enquêtés

Conclusion

Nous arrivons à la conclusion après avoir étudié notre sujet, en l'occurrence l'alternance codique chez les facebookeurs. Nous avons essayé d'étudier et d'analyser le phénomène de l'alternance codique, qui est souvent présent dans les situations de communications des Algériens. Et nous avons choisis le réseau social, en l'occurrence Facebook, pour mener cette recherche. Nous avons tenté d'analyser notre corpus constitué d'une vingtaine de conversations, avec une enquête de terrain, en recourant à la technique du questionnaire que nous avons distribué aux utilisateurs de Facebook afin de répondre aux questions que nous avons soulevées dans notre problématique autour de « l'alternance codique entre le kabyle et le français et l'arabe dans les conversations des facebookeurs ».

L'objectif visé à travers cette étude était d'apporter des réponses relatives au fonctionnement de l'alternance codique et pourquoi les facebookeurs l'utilisent-ils.

En effet, les langues utilisées par le public étudié sont le kabyle, l'arabe et le français. Les utilisateurs de facebook utilisent, comme nous l'avons constaté, tous de manière ou d'une autre le français est utilisé par tous les enquêtés. C'est la langue étrangère la plus appréciée et la plus alternée beaucoup plus et de loin que l'arabe chez les facebookers dont la langue maternelle est le kabyle. Le kabyle est la langue algérienne la plus présente, elle est utilisée et pratiquée par tous les facebookers que ce soit par ceux dont le kabyle est la langue maternelle et qui représentent 92% du public visé ou par ceux dont l'arabe algérien est la langue maternelle et qui représentent 8% . La langue elle est très majoritaire chez nos enquêtés comme langue alternée avec un le taux de 83% car elle est la langue nationale parlée et pratiquée par les habitants de la de la wilaya de Bejaia. L'arabe est utilisé de manière marginale et subsidiaire avec des proportions discursives minimales. Il est utilisé par 58% des tchatcheurs de facebook.

L'alternance entre les trois langues (arabe, français et kabyle) est très présente dans notre corpus. L'alternance entre le kabyle et le français est la plus dominante, avec un taux de 70 % des facebookeurs, c'est le couple majoritaire de langues alternées

Par ailleurs le trinôme arabe / français / kabyle est présent avec un taux faible de 20%. Par contre l'alternance arabe / français est la moins fréquente dans les conversations des facebookeurs, avec un taux de 10%, ils ont tendance à alterner moins avec la langue française.

Les utilisateurs de facebook font appel à d'autres langues, soit à l'arabe, ou au français ou bien au kabyle dans les situations concrètes de communication. Et chacun avec ses propres raisons. 29% des enquêtés recourent à l'alternance codique afin de combler des lacunes rencontrées dans la

langue cible. Et 26% de nos facebookeurs font appel à ce phénomène dans le but de s'adapter avec l'interlocuteur afin de transmettre des messages bien

Après avoir mené cette recherche, nous avons constaté que le phénomène de l'alternance codique est considéré comme une stratégie de communication et demeure la bonne solution aux 67% des enquêtés et cela dans le but réussir leur communication, l'alternance codique leur permettant de transmettre et de recevoir des messages sans ambiguïté. Par ailleurs 32% affirment que l'alternance codique ne joue pas souvent un rôle important dans la réception ou la transmission des messages, car il y a des gens qui ne comprennent pas les messages, en alternant plusieurs langues.

Comme nous l'avons signalé auparavant, la langue française est largement dominante dans les conversations. Mais, nous avons relevé et remarqué que ces derniers n'accordent pas une grande importance au respect des règles orthographiques et grammaticales de la langue française.

Nous avons constaté et établi le lien entre le niveau la spécialité d'étude de la personne enquêtée et le recours à l'alternance codique, surtout le recours à la langue française comme langue d'expression, ceux-ci respectent bien ou plus souvent les règles du français.

Bibliographie

Ouvrages

- ABDRAHIM Moussaouer, *contact de langues et créativité lexicale néologique dans le discours humoristique de Fellag*, université Paris 13, p.21.
- BOYER Henry, *élément de sociolinguistique*, éd., DUNOD, Paris, 1996, p52.
- CALVET L.J., *La sociolinguistique*, éd., PUF., 1996, p23.
- Calvet L.J. et P.Dumont1999, *L'enquête sociolinguistique*, Edition l'harmattan, 1999 p.15.
- CAROL Scotton. et URY M., *bi lingual stratégie : the social functions of code switching*, in Zango Bernard (dir), *le parler ordinaire multilingue, à Paris ville et alternance codique, pour approche modulaire*, édition L'Harmattan, 2004, p.19.
- CAUBET Dominique, *Comment appréhender le code-switching ? in Cécile CANUT ET DOMINIQUE CAUBET, (éds), comment les langues se mélangent. Code swiching en francophonie*, L'Harmattan, Paris, 2001.
- CHERIGUEN Foudil, *les mots des uns les mots des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger, Casbah, 2002.
- DUBOIS Jean, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.
- GUMPERZ Jean, *sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, éd. l'harmattan, paris, 1989.
- GUMPERZ Jean, *engager la conversation*, paris Edition de minuit, 1989.
- HAMERS Josiane et MICHEL Blanc, *bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, 1983, p.189.
- IBRAHIMI Taleb Khaoula, *les Algériens et leurs(s) langue(s)*, Edition EL HIKMA, Alger, 1997, p.24.
- JOSEPH D., *les fondements de la communication humaine*, éd., GAETAN MORIAN, Montréal, 1993, p 05.
- KANNAS C. 1994, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- LABOV W., *Sociolinguistique*, Paris, Ed, Les Éditions de Minuit, 1976
- LOUISE Deroy, *repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, éd. HACHETTE, 2000, p90.
- LUDI George et PY Bernard, *être bilingue*, berne, Lang, 1986

- MOREAU Marie Louise. (1997), *sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga.
- MORSLY, l'alternance des codes dans la conversation des locuteurs algériens, Alger, 1991.
- QUEFFELE Ambroise, *le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, Ed., Du culot, Bruxelles, 2002, p81.
- RABAH Kahlouche, *Diglossie, norme et mélange de langues, étude de comportement linguistique de bilingues berbère (kabyle)-français*, université de Tizi-Ouzou, Algérie, 1993, p75.
- TITON, 2014, *bilingue et bilinguisme dans le discours épi linguistique des apprenants*, in Synergies Algérie, N° 21, 2014, p.139-154.

Mémoires

- YAHIOUNE Roza, *Contact de langue et alternance codique dans les pratiques langagières des étudiants de l'Université de Bejaia : cas des 1ères et 3èmes Années du département d'anglais*, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master, en science du langage, 2015.
- TERRAF Kamilia, *étude sociolinguistique des pratiques d'alternance de codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales*, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magistère, spécialité linguistique berbère, 2012.
- RABAH Kahlouche, *bilinguisme et énonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences réalisées par les locuteurs bilingues*, mémoire pour l'obtention du diplôme de Magister, université d'Alger, 1985.

Articles

- BEN BELLA Ahmed, discours du 05 juillet 1963 à Alger.
- RAHAL Safia, *la francophonie en Algérie : mythe ou réalité ?*, 2002.

Table des matières

Introduction générale.....	6
Chapitre 01 : Le paysage sociolinguistique et l'alternance codique en Algérie.....	8
1. Les statuts des langues en Algérie	9
1.1 Le berbère	9
1.2 L'arabe dialectal	10
1.3 L'arabe classique.....	10
1.4 Le français.....	10
2. Alternance codique et contact de langues.....	11
2.1 Le contact de langues.....	11
2.1.1 Le bilinguisme.....	12
2.1.2 La diglossie	12
2.1.3 L'interférence	12
2.1.4 L'emprunt :	13
2.1.5 Mélange de codes "code mixing"	14
2.2 L'alternance codique.....	14
2.2.1 Définition de l'alternance codique.....	14
2.2.2 Les types de l'alternance codique	15
3. L'alternance codique comme une nouvelle stratégie de communication chez les algériens.	16
4. La communication et Facebook	16
4.1 La communication.....	17
4.1.1 Définition de la communication.....	17
4.1.2 Les éléments de la communication	17
4.2 facebook :	18
Chapitre 02: L'alternance codique dans les conversations des facebookeurs béjaoui : Types et fonctions.....	19
1. Présentation du corpus	20
2. La typologie de l'alternance codique.....	20
2.1. Alternance codique entre deux tours de paroles.....	20
2.2. L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole	22
2.2.1. Alternance inter-phrastique.....	23
2.2.2. Alternance intra-phrastique :	24
2.2.3. Alternance extra-phrastique :	25
3. Les fonctions de l'alternance codique.....	26

3.1. Les répétitions.....	26
3.2. Désignation d'un locuteur	27
3.3. Le discours rapporté	28
3.4. La résolution d'une déficience lexicale.....	29
3.5. Le thème de la conversation	30
3.6. La compétence linguistique	32
Chapitre 03 : Analyse sociolinguistique de l'alternance codique.....	34
1. L'enquête sociolinguistique et la collecte d'informations	35
1.1. La description de l'enquête.....	35
1.2. Echantillonnage et public visé	35
2. Analyse du questionnaire	35
3. La relation entre les variables.....	49
3.1. Langue maternelle et la langue préférée par facebookeurs.....	49
3.1 Langue maternelle et langues alternées.....	50
Conclusion	52
Bibliographie.....	55
Annexes.....	60

Annexes

Corpus N° 01 :

➤ **Extrait de la conversation (N°01)**

Billa 01 : adassat azeka ? *(tu viendras demain)*

Sissa 01 : je sait pas, mes je ne pense pas

Billa 02 : il faut venir, on prépare l'exposé

Sissa02 : izemar el hal adassagh, amedla3igh. *(Peut-être que je viendrais, je t'appellerai).*

➤ **Extrait de la conversation (N°02)**

Nihal 01 : je suis fatiguée, cette année y avait trop de modules.

Saïd 01 : oui tas raison.

Nihal 02 : cette année sa sera ma dernière, je vais travailler.

Saïd 02 : d'chou atkhedmet tachikhet ? *(travaille-tu comme enseignante ?).*

Nihal 03 : oui, d'ailleurs j'ai raté un poste contractuel.

➤ **Extrait de la conversation (N°03)**

Hakim 01 : Akhir ayahviv andalak ? *(bonjour mon ami, t'es où ?)*

Nassime 01 : 3esselama, a9lin g kham. *(Bienvenu, je suis à la maison).*

Hakim 02 : tu peut ramené à moi le cahier de l'hestoire?

Nassime 02 : akka chuiya adaligh. *(je viendrai dans un instant).*

Hakim 03 : merci mon amis ayedafet thayi. *(Tu me trouveras là-bas)*

➤ **Extrait de la conversation (N°04)**

Samira 01 : ta famille Sava,

Sonia 01 : cava pour le moment, athan t3ichan kan daya*(ils vivent c'est tout).*

Samira 02 : Medan akka kken(*c'est pareil pour tout le monde*), l'essentiel c'est la sante.

➤ **Extrait de la conversation (N°05)**

Mohamed 01 : le malheur il n'a pas eu de bons relevés de notes.

Ryma 01 : lokan jabli wahed mlih(*s'il me ramenait un bon relevé*), je vais le modifié.

Mohamed 02 : 3labiha 9oltlo tedebber wahed(*c'es pour cela que tu as lui demandé de ramener un relevé*) comme ça tu va changé seulement le nom

➤ **Extrait de la conversation (N°06)**

Samia 01 : 3andi une cousine wessemeha Lynda tu le coonait ? (*j'ai une cousine qui s'appelle Lynda*).

Lynda 01 : hhh même anna 3andi une cousine isemeha Samia. (*hhh même moi, j'ai une cousine qui s'appelle Samia*).

➤ **Extrait de la conversation (N°07)**

Amel 01 : amek(*alors*) qu'est ce que tu fais.

Lynda 01 : gnagh jusqu'à 10h et quand je me suis réveillé j'aurai mal au ventre, zighzigh, y avait une fête d'agi g tadarth à 13h, comme je suis malade, je suis resté à la maison et j'ai gardé Ania(*je me suis dormi jusqu'à 10h et quand je me suis réveillée j'aurai mal au ventre, je me suis tourné au tour, y avait une fête à notre village à 13h, comme je suis malade, je suis resté à la maison et j'ai gardé Ania*).

Amel 02 : ok, bechefa 3lik. (*bonne rétablissement*).de la conversation (N°07)

➤ **Extrait de la conversation (N°08)**

Nabil 01 : alors demain inchallah(*si Dieu le veut*) tu iras à la fac.

Migho 01 : wellah(*je tu jure*) je ne sais pas

Nabil 02 : ok, moi c'est possible que j'aille le lundi inchallah(*si Dieu le veut*).

Migho 02 : inchallah(si Dieu le veut). On verra.

➤ **Extrait de la conversation (N°09)**

Kenza 01 : je te laisse reposé, peut-être je t'ai fatigué

Soufiane 01 : non pas du tout, je suis pas fatigué de toi

Kenza 02 : si yakhi 9arnasse ,idha zada el chayoo 3en hadihi in9alaba ilathidihi. Donc je m'excuse.

Soufiane 02 : t'inquiète y a rien.

➤ **Extrait de la conversation (N°10)**

Katia 01 : ihe9a wighed 17 la moyengh le français. (*ma moyenne en langue française est 17*)

Kamel 01 : et la demande que je t'ai fait, t'as eu combien ? achehal idewit ?

➤ **Extrait de la conversation (N°11)**

Adel 01 : et ton entretien ça été comment ?

Ali 01 : ça va bien passé, un peut stressé, mais i3eda (*passé*) bien.

➤ **Extrait de la conversation (N°12)**

Billal 01 : bonjour ale3mer (*bonjour mon âme*)

Kenza 01 : sbah el nour chéri, sava ? (*bonjour chéri*).

➤ **Extrait de la conversation (N°13)**

Nassim 01 : azul(*salut*) a mon ami, ça va ?

Rachid 01 : hmdlh(*louange à Dieu*) et toi khouya(*mon frère*) ?

Nassim 02 : ça va, sa marche merci

➤ **Extrait de la conversation (N°14)**

Amina 01 : cc le prof de traduction concernant l'heur yenass (son heure)?

Feriel 01 : oui inad on vas la remplacé azeka a 11h. (oui le prof a dit « on la remplace demain à 11h »).

➤ **Extrait de la conversation (N°15)**

Karim01 :ahela amek tezrit samir? isse9ssadfelakiteli. (tu as vu samir? Hier, il tu cherchais)

Salim 01 : salut, oui je l'ai vu inayid(*il m'a dit*)madasset tu nous donne un coup de main a la dale, nighass (je lui ai dit) je ne te promet de rien, mais c'est possible.

Karim 02 : ah d'accord, même moi, inayid(*il m'a dit*) viens

➤ **Extrait de la conversation (N°16)**

Salah 01 : l'accident de notre cousin sa me fait vraiment bouleversé

Amine 01 : laisse tombé le passé « rebi yerhamhou (*que Dieu lui accord sa miséricorde*) et concentre toi sur tes examens.

Salah 02 : oui obligé

Amine 02 : on espère bien que se sera plus facile, rebbi yekoun me3ak (*Dieu avec toi*)

Salah 03 : merci beaucoup mon frère.

➤ **Extrait de la conversation (N°17)**

Bilal 01 : enfaite je veux savoir ta date de naissance et ton nom de famille.

Lamia 01 : t'inquiète pas, j'ai bien compris juste veghig hadezragh (*je veux voir*) est ce que tu va continuer à m'expliquer.

Bilal 02 : donc en quelque sort tu te fou de maguelle.

Lamia 02 : non pas le cas mais tes libre de le comprend ainsi, khod rahtek. (*t'es libre*)

➤ **Extrait de la conversation (N°18)**

Meriem 01 : amek te3alet les inscription ? (*alors t'as fait les inscriptions ?*)

Massi 01 : oui c'est bon, il me reste de recupéré mon certificat, et toi ?

Meriem 02 : ih neki neveda les cours. (*oui, on a commencé déjà les cours*).

Massi 02 : super alors, pas comme nous.

➤ **Extrait de la conversation (N°19)**

Yacine 01 : tefgham les vacances nagh mazal les études ? (*vous êtes en vacances ou pas encore ?*)

Sarah 01 : ah thoura i3elagh le rattrapage. (*c'est maintenant que j'ai fait le rattrapage*).

Yacine 02 : amek issehal chuiya ? (*ça était un peu facile ?*)

Sarah 02 : mazal les resultat, u3ran kera. (*on n'a pas vu les résultats, mais c'était un peu difficile*).

➤ **Extrait de la conversation (N°20)**

Mazigh 01 : je veux juste m'évader

Elina 01 : évade-toi alors

Mazigh 02 : ça sera l'un de mes objectifs.

Elina 02 : si tu n'es pas bien ici, tu dois partir. Moi je veux juste aller quelque part dahewess kan (*seulement une promenade*)

Mazigh 03 : toi peut-être t'as les moyens, mais moi c'est autre chose.

Elina 03 : oui c'est vrai, t'as raison.

➤ **Extrait de la conversation (N°21)**

Nabil 01 : moi c'est bon, j'ai pris un rendez-vous et toi ?

Habib 01 : je n'ai pas encore soumis mon dossier, il me manque la lettre de recommandation.

Nabil 02 : ah d'accord. Moi, je ne l'ai pas fait.

Habib 02 : tu aurais dû la mettre.

Nabil 03 : ce n'est pas obligatoire, non ?

Habib 03 : une fiche de plus, ce n'est jamais mauvais khouya.

Corpus N° 02 :

LE QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire est constitué de quelques questions, qui nous aident à répondre à notre problématique de notre sujet « *alternance codique entre le kabyle, le français et l'arabe dans les conversations des facebookeurs* ».

- **L'alternance codique est le passage dynamique d'une langue à une autre dans une même phrase, ou dans la même conversation.**

1. Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle

arabe

français

2. Parlez-vous plusieurs langues ?

Oui

non

3. Quelles sont les langues que vous utilisez sur facebook ?

+

4. Quelle langue préférez-vous utiliser dans vos conversations sur facebook ?

+

5. Est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'utiliser plus d'une langue (deux langues ou plus) dans la même conversation ?

Oui

Non

Si oui, pour quelles raisons ?

+

+

6. vous alternez beaucoup plus entre quelles langues ?

Arabe/français

kabyle/français

arabe/kabyle/français

7. Est-ce que vous voyez l'alternance codique comme un avantage ?

Oui

Non

Justifiez votre réponse

+

+

8. Avec qui utilisez-vous l'alternance codique ?

+

9. selon vous, Est-ce que le niveau d'étude joue-t-il un rôle dans la pratique de l'alternance codique ?

Oui

Non

Justifiez votre réponse

+

+

10. Est-ce que le recours à l'alternance codique est dû à la nature des thèmes abordés dans les conversations ?

Oui

Non

Si oui, quels sont ces thèmes ?

+

+

11. l'alternance codique permet-elle à vous de transmettre des messages clairs ?

Oui

Non

parfois

12. Est ce que vous comprenez le message, s'il était écrit uniquement en français ?

Oui

Non

parfois

Résumé

L'alternance codique est un phénomène souvent présent dans la pratique langagière des Algériens, dans différents domaines, y compris le réseau social, facebook. Ce phénomène est défini comme la l'usage de deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un même échange verbal.

Les facebookeurs béjaoui alternent trois langues dans une même conversation, telles que l'arabe, le kabyle et le français. Et le français est la langue préférée par ces derniers par rapport aux deux autres langues. Plusieurs raisons qui poussent ces utilisateurs de facebook à recourir à ce phénomène, dont chacun à ses propres raisons, à titre d'exemple le sujet de la conversation, en s'adaptant à l'interlocuteur...